

expressions

*Collectif des apprenantes
et apprenants francophones
de l'Ontario*



Centre FORA

expressions 11



**Collectif des
apprenantes et apprenants
francophones de
l'Ontario**

Centre FORA

Sudbury (Ontario)
2002

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Vedette principale au titre:

Expressions 11

ISBN 2-89567-012-9

1. Lectures et morceaux choisis pour nouveaux alphabétisés. I. Collectif des apprenantes et apprenants francophones de l'Ontario. II. Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation. III. Titre: Expressions onze.

PC2117.E96 2001

448,6"2

C2001-903258-7

Graphisme et mise en pages

Albert Paquette

Révision

Marguerite Lapalme Blais

Gestion générale du projet

Lise Moran et Carole Ranger

Saisie des textes

Lise Moran

Coordination, édition et distribution

Centre FORA

432, avenue Westmount, unité H

Sudbury (Ontario) CANADA P3A 5Z8

Commandes : 1•888•814•4422

Tél. : 705•524•FORA

Fax : 705•524•8535

Courriel : l Moran@centrefora.on.ca

Site Web : www.centrefora.on.ca

Tous droits réservés. © Centre FORA 2002

Le Centre FORA permet la reproduction des textes à des fins éducatives seulement.

Une mention de la source est nécessaire.

Le Programme d'alphabétisation et de formation de base est financé par le gouvernement de l'Ontario. Le Centre FORA remercie également le Secrétariat national à l'alphabétisation pour son appui financier.



Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

«Préface»

(Présentation du livre)



**Chères apprenantes,
Chers apprenants,**

Sciez-vous du bois en dormant? Aimez-vous voyager, chanter, danser, manger? Que feriez-vous si vous étiez millionnaire? Si vous étiez un animal, lequel seriez-vous? Aimez-vous jouer aux quilles? Aux cartes? Au bingo? Quelle est la dernière pièce de théâtre que vous avez vue? Savez-vous ce qu'est un acrostiche? Aimez-vous jouer avec votre chien, votre chat, votre lapin? Quelle est votre maison de rêve?

Avez-vous des enfants? Des petits-enfants? Comment voyez-vous votre avenir? Leur avenir? Faites-vous du kayak? De la raquette? De la motoneige? Aimez-vous la pêche, les sports, les fêtes, l'alpha, les poèmes, les poules, le chocolat? Qu'avez-vous fait le jour de la Saint-Valentin? Avez-vous vu passer le train qui portait le cercueil de Pierre Elliott Trudeau?

Aimez-vous jouer des jeux vidéo? De la musique? Des tours? Aimez-vous le chalet, les vacances? L'été, l'hiver? La chasse à l'original, la chasse aux grenouilles? Qu'est-ce qui vous fait rire? Qu'est-ce qui vous fait pleurer? Que pensez-vous du mauvais traitement des personnes âgées?

Dans ce merveilleux recueil de **VOS EXPRESSIONS**, vous rencontrerez des gens très engageants, de tout partout. Ils vous feront sourire, soupirer, frissonner, rêver...

N'attendez plus un moment. Sautez dedans!

**Marguerite Lapalme Blais
Centre FORA**

L'évolution du projet Expressions

Recueil	Année	Auteurs
Expressions 1	1991	27
Expressions 2	1992	76
Expressions 3	1993	54
Expressions 4	1994	73
Expressions 5	1995	90
Expressions 6	1996	140
Expressions 7	1997	140
Expressions 8	1998	176
Expressions 9	1999	188
Expressions 10	2000	230
Expressions 11	2001	186

«Introduction»

(Texte explicatif qui présente le sujet du livre
et en justifie l'importance et le choix)

**Chers animateurs,
Chères animatrices,**

Chaque année, depuis 1990, le Centre FORA lance l'invitation aux apprenantes et apprenants adultes des groupes populaires, des collèges communautaires et des conseils scolaires de la province de l'Ontario de partager leurs histoires personnelles. Cette initiative permet de donner la parole à celles et ceux qui sont à la base de l'alphabétisation. Le recueil **EXPRESSIONS** en est le résultat.

Ce livre est le 11^e recueil du projet **EXPRESSIONS**. Il est écrit par et pour des adultes participant à des ateliers d'alphabétisation ou de formation de base en langue française en Ontario. Les textes sont courts, mais ils en disent long. Les sujets sont divers et propices aux discussions.

Cette année, dans l'optique de l'approche axée sur les résultats d'apprentissage préconisée par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, nous avons publié en guise d'accompagnement au recueil un cahier d'activités intitulé **EXPRESSIONS PLUS**.

L'équipe entière du Centre FORA remercie cordialement tous les animateurs et toutes les animatrices qui ont encouragé et assisté des apprenantes et des apprenants dans leur participation à cette publication.



Bonne lecture! Bon travail!

**Marguerite Lapalme Blais
Centre FORA**

Table des matières

Liste des participantes et
des participants, p. 11

Aventures



- L'œil au beurre noir, p. 17
- Le petit garçon perdu, p. 18
- Une histoire vraie, p. 19
- Toujours vivante, p. 20
- Un drôle de sandwich, p. 21
- Une soirée inoubliable, p. 22
- «A.M. TIGER», p. 23
- Mon histoire de chasse, p. 24
- Mon doré, p. 25
- Une aventure dans le fourgon
cellulaire, p. 26
- Une aventure embarrassante, p. 27
- Un souvenir de mon bénévolat, p. 28
- Les pêtes de sœur, p. 29

Souvenirs



- Une enfance mouvementée, p. 33
- Une famille éprouvée, p. 34
- Une peine profonde, p. 35
- On s'ennuie, p. 36
- Mes anges, p. 37
- Ces enfants qu'on aime!, p. 38

- Mon enfance, p. 39
- Le coin perdu, p. 40
- Les temps ont changé, p. 41
- Un frère taquin, p. 42
- La vie au chantier, p. 43
- La chaise berçante, p. 44
- Quelques souvenirs d'enfance, p. 45
- Souvenirs de jeunesse, p. 46
- La campagne de mon enfance, p. 47
- La ferme, p. 48
- Chez grand-papa, p. 48
- Souvenir d'enfance, p. 49
- Un souvenir d'enfance, p. 49
- Le 27 décembre 1997, p. 50
- Les Mélomanes, p. 51
- Époque du rock and roll, p. 52



Expériences enrichissantes

- Un passage de ma vie, p. 55
- Mes enfants, p. 55
- Le bonheur d'être mère, p. 56
- Ma famille, p. 57
- La vie avec mes enfants, p. 58
- Une gardienne spéciale, p. 59
- Tant de générosité, p. 60
- L'amitié, p. 61
- Mon amie, p. 62
- S'adapter aux changements, p. 63
- Mon amie, p. 64

L'ange en juillet, p. 65
Vive la nature!, p. 66
L'hiver, p. 67
Mon sport préféré, p. 68
La Viactive, p. 68
Les quilles, p. 69
Ma motocyclette, p. 69
Ma Ford Escort 1981, p. 70
Si j'étais millionnaire..., p. 71
Ma maison de rêve, p. 72
La rose, p. 73
Mon ami Bijou, p. 73
Arthur, p. 74
Comment j'ai sauvé la vie de ma
chatte, p. 75
Les poules, p. 76
Un nouvel emploi, p. 76
Une journée au Collège d'Alfred, p. 77
Mon ordinateur, p. 77

Retour aux études



Un rêve de longue date, p. 81
Un rêve perdu, p. 82
Mes buts à long terme, p. 83
La Route du Savoir : mes
réalisations, p. 84
De retour à l'école? Pourquoi
pas!, p. 85
L'importance de savoir bien
lire, p. 86
Ça vaut la peine, p. 87
Qui s'instruit s'enrichit, p. 88

Une expérience enrichissante, p. 89
Aujourd'hui, je sais mieux lire et
écrire, p. 90
Le désir d'apprendre, p. 91
L'éducation, p. 92
Mon entrée à La Magie des
lettres, p. 93
Mon retour à La Magie, p. 94
Mon retour aux études, p. 95
Connaissez-vous Nadine?, p. 96
Spécialement pour les
alphabétiseurs, p. 97
Ma famille, p. 98
Mon Journal, p. 99



Escapades

Un voyage humanitaire, p. 103
Mon voyage à Cuba, p. 104
Vacances, p. 105
Mon voyage d'amoureux, p. 106
Souvenir d'un voyage, p. 107
Hiver 2000-2001, p. 108
Mon beau voyage en Floride, p. 109
Mon voyage au Maroc, p. 110
Mon voyage au Liban, p. 111
Visiter Paris, p. 112
La ville de Rome, p. 113
Mon dernier voyage à New York, p. 114
Vacances de Pâques
inoubliables, p. 115
Mon voyage à Hull durant le temps
des fêtes, p. 116

Mon voyage pour aller voir mon
petit-fils, p. 117
Visite au zoo de Saint-Félicien, p. 118
Partie des Expos, p. 119
Des vacances inoubliables, p. 119
Une semaine à Niagara, p. 120
L'été, p. 121
L'été au camping, p. 121
Mes voyages aux chalets, p. 122
L'été, p. 123
Mon kayak, p. 124



Événements et célébrations

La fête de l'Eid-Al Adha, p. 127
Un coup d'État, p. 128
Accident criminel, p. 128
Pierre Elliot Trudeau, p. 129
Ma chorale, p. 130
Ma première communion, p. 131
Notre mariage, p. 132
Mariage traditionnel de
l'an 2000, p. 133
Ma sœur, p. 134
Mon neveu, Tyler, p. 135
Mon arrière-petite-fille, p. 136
Mes enfants, p. 137
La naissance de ma fille, p. 138
Mon opération, p. 139
Mon tournoi de curling, p. 140
Course de motoneige, p. 141
La Fête d'hiver à
Rouyn-Noranda, p. 142

Voici le temps des fêtes, p. 142
Noël, p. 143
Février, p. 144
La Saint-Valentin, p. 145
Saint-Valentin, p. 146
La cabane à sucre, p. 147
L'Action de grâces, p. 148
Reine d'un jour, p. 149

Inspirations



Retour à l'école, p. 153
Le printemps, p. 154
Le printemps, p. 155
À mon plus cher ami, p. 156
L'amitié, p. 157
Comme un tourbillon, p. 158
Initiales, p. 159
L'animal que j'aimerais être..., p. 160
Si j'étais..., p. 160
Pauvre petit oiseau, p. 161
Parti... mais non oublié, p. 162
La séparation, une chose très
souffrante, p. 163
À toi, l'ami qui souffre, p. 164
L'épreuve, p. 165
La mort de mon oncle, p. 166
À ma mère, p. 167
À mon frère, p. 168
Mon amour, p. 169
Mon Collège Boréal à moi, p. 170
Images étonnantes, p. 171
Acrostiches, p. 173

Messages



- Amant ou automobile?, p. 177
- Le facteur, p. 178
- Chez le dentiste, p. 179
- La légende amérindienne, p. 180
- L'abus et la violence à l'égard des
personnes âgées, p. 181
- Lettre à un ami, p. 182
- Mon grand frère Daniel, p. 183
- Joie de vivre, p. 184
- Mon rêve réalisé, p. 185
- Le bingo, p. 185
- L'hiver, p. 186
- L'art, p. 186
- L'hiver, p. 187
- Les petits moteurs, p. 187
- Sam, le hamster, p. 188
- Un cadeau, p. 189

Liste des participantes et des participants

À LA P.A.G.E., Alexandria

Chantal Duval	Le petit garçon perdu, p. 18
Collectif	Si j'étais millionnaire..., p. 71
Perle Deguire	Toujours vivante, p. 20
Pauline Lavigne	Une histoire vraie, p. 19

ABC Communautaire, Welland

Carmen	Vacances, p. 105
Carmen Brochu	Mes voyages aux chalets, p. 122
Patro Claire	Une aventure embarrassante, p. 27
Pauline	Joie de vivre, p. 184

ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN, Alban

Annette Henri	Février, p. 144
Aurèle Joannette	Mon ami Bijou, p. 73
Carmen Gauthier	Mes anges, p. 37
Carole Daoust	Les poules, p. 76
Claudette Valentino	Amant ou automobile?, p. 177
Jacqueline Landry	Mon amie, p. 64
Jeannette Quesnel	L'œuf au beurre noir, p. 17
Suzane Horth	Souvenir d'enfance, p. 49
Sylvia Bourré	Le coin perdu, p. 40

ALPHA HURONIE, Penetanguishene

Paulette Parent	Initiales, p. 159
-----------------	-------------------

ALPHA-TORONTO, Toronto

Daniel Daragon	Une enfance mouvementée, p. 33
----------------	--------------------------------

AU CENTRE DES MOTS, New Liskeard

Carole Breault	Course de motoneige, p. 141
Pauline Lacroix	Ma maison de rêve, p. 72

La Boîte à Lettres de Hearst, Hearst

Anita Nolet	Mon beau voyage en Floride, p. 109
Gabrielle Lessard	La campagne de mon enfance, p. 47
Jacqueline Hince	À toi, l'ami qui souffre, p. 164

Léo Brassard	À mon frère, p. 168
Linda Lafrenière	Mon amour, p. 169
Nicole Camiré	Quelques souvenirs d'enfance, p. 45
Robert Vaillancourt	Vive la nature!, p. 66

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement, Hawkesbury

Collectif	Connaissez-vous Nadine?, p. 96
E.T.	Voici le temps des fêtes, p. 142
Jean-Claude Bissonnette	Le bingo, p. 185
L.S.	L'été au camping, p. 121

Le Carrefour des Mots, Dubreuilville

Alain Harvey	Ces enfants qu'on aime!, p. 38
Alice Désormeaux	Mon histoire de chasse, p. 24
Édith Gagnon	Mon voyage d'amoureux, p. 106
Johanne Demers	S'adapter aux changements, p. 63

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury, Sudbury

Collectif	Un voyage humanitaire, p. 103
Lilianne Morin	Mon arrière-petite-fille, p. 136
Louise Coulombe	Sam, le hamster, p. 188
Luc Vincent	L'ange en juillet, p. 65

Centre Alpha «Mot de passe», Windsor

Julienne Lapointe	Saint-Valentin, p. 146
Simone Rivard	La cabane à sucre, p. 147

Centre communautaire Assomption, Sudbury Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Claudette Fongémy	Mon Journal, p. 99
Daniel Chrétien	Chez le dentiste, p. 179
Hélène Séguin	Mon opération, p. 139
Jeanne Lacombe	Le désir d'apprendre, p. 91
René Corbeil	Mon tournoi de curling, p. 140

Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls

Denise C. Boucher	La vie au chantier, p. 43
François Lalonde	Mon sport préféré, p. 68
Joseph Forest	L'hiver, p. 187
Laurette Audette	Souvenirs de jeunesse, p. 46
Raymond Chrétien	L'hiver, p. 186
Rhêa Major	Hiver 2000-2001, p. 108

Le centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay, Thunder Bay

Aurore Généreux	Reine d'un jour, p. 149
Camille Jacob	L'abus et la violence à l'égard des personnes âgées, p. 181
Carole Landry	Un souvenir d'enfance, p. 49
Fernande Beaulieu	Un souvenir de mon bénévolat, p. 28
Irène Kettle	Une aventure dans le fourgon cellulaire, p. 26
Pauline Tanguay	Souvenir d'un voyage, p. 107

Centre d'alphabétisation, d'éducation et de formation pour adultes La Route du SAVOIR, Kingston

André Dupuis	Les petits moteurs, p. 187
Danielle Niquette	L'Action de grâces, p. 148
Denise Dillabough	Les pêtes de sœur, p. 29
L. Emmerson	La Saint-Valentin, p. 145
Manon Chouinard	La Route du SAVOIR : mes réalisations, p. 84
Martine Archambault	L'amitié, p. 61

Centre d'Éducation alternative, Kapuskasing

Doris Gagnon	Mon doré, p. 25
Guy Pouliot	Mon kayak, p. 124

Centre d'Éducation des Adultes, New Liskeard

Charles Ranger	Une soirée inoubliable, p. 22
Yvan Léveillé	«A.M. TIGER», p. 23

Centre d'éducation permanente, Timmins

Thérèse Faucher	Chez grand-papa, p. 48
-----------------	------------------------

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres, Ottawa

Aubécie Louissaint	Images étonnantes, p. 171
Aurora Badea	Comment j'ai sauvé la vie de ma chatte, p. 75
Burhan Mohamed	Images étonnantes, p. 172
Carol Whissell	Le 27 décembre 1997, p. 50
Christine Attiogbé	Spécialement pour les alphabétiseurs, p. 97
Claude Levesque	Mon retour à La Magie, p. 94
Collectif	La fête de l'Eid-Al Adha, p. 127
D'un cœur brisé	Une peine profonde, p. 35
Eric Cubaynes	Les quilles, p. 69
Gitta Kazan	Ma famille, p. 57
Habiba Chellaf	La vie avec mes enfants, p. 58
Hector Beauvais	La Viactive, p. 68
Ilham Mohamed	Si j'étais..., p. 160
Jean-Louis Henri	Aujourd'hui, je sais mieux lire et écrire, p. 90
Jean-Paul Brazeau	Mon enfance, p. 39
Jessica Golden	Mon neveu, Tyler, p. 135
Le trio féminin de La Magie des lettres	Qui s'instruit s'enrichit, p. 88
Léona Brazeau	La chaise berçante, p. 44
Lise Leroux	Pauvre petit oiseau, p. 161
Luciana Cayemitte	Acrostiches, p. 173
Nathalie Robillard	La rose, p. 73
Richard Sauvé	Les temps ont changé, p. 41
Robert Lavergne	Époque du rock and roll, p. 52
Rolland Beaudry	Images étonnantes, p. 172
Rolland Quirouette	Mon entrée à La Magie des lettres, p. 93
Sfia Ahmim	Mon voyage au Maroc, p. 110
Smaranda Petrescu	La ville de Rome, p. 113
Sophie Langlois	Ma chorale, p. 130
Sophie Mabilia	Images étonnantes, p. 171

Terry Thibert	Mes buts à long terme, p. 83
Thérèse Karaky	Mon voyage au Liban, p. 111
Yolande Jean-Philippe	Acrostiches, p. 173

Le Centre Moi, j'apprends, Comté de Russell

Aline Marion	Un rêve de longue date, p. 81
Cécile Rochon	L'amitié, p. 157
Claude Laplante	Ma motocyclette, p. 69
Collectif	Noël, p. 143
Diane Campeau	La ferme, p. 48
Diane Larocque	Une journée au Collège d'Allred, p. 77
Hélène Boudrias	Pierre Elliot Trudeau, p. 129
Paul Boislard	Un nouvel emploi, p. 76
Paul Lortie	Des vacances inoubliables, p. 119
Pierre Gaumont	L'art, p. 186
Pierrette Gervais	Un cadeau, p. 189
Pierrette Séguin	Pierre Elliot Trudeau, p. 129
Rachelle Roy	Pierre Elliot Trudeau, p. 129
Roland St-Amour	Ma Ford Escort 1981, p. 70
Ronald Laplante	Partie des Expos, p. 119
Suzanne Meloche	Mes enfants, p. 55
Sylvie Langevin	Notre mariage, p. 132

La Clé à Mots-Lettres, Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Blanche Beaupré	Mon voyage à Hull durant le temps des fêtes, p. 116
Cécile Thibodeau	Mon amie, p. 62
Diane Thuot	Ma sœur, p. 134
Fernand Renaud	Un drôle de sandwich, p. 21
Ghislaine Levesque	L'été, p. 123
Gilles Levesque	Mon ordinateur, p. 77
Hélène Dorval	Mariage traditionnel de l'an 2000, p. 133
Hélène Rhéaume	Une semaine à Niagara, p. 120
Jeannette Tremblay	Mon voyage pour aller voir mon petit-fils, p. 117
Lorraine Lacaille	La mort de mon oncle, p. 166

Louise Lacroix	Arthur, p. 74
Louiselle	Visite au zoo de Saint-Félicien, p. 118
Lucie Germain	Tant de générosité, p. 60
Lynn Webster	À mon plus cher ami, p. 156
Mariane Lajeunesse	Les Mélomanes, p. 51
Mélanie Roy	Mes enfants, p. 137
Michel Savard	La Fête d'hiver à Rouyn-Noranda, p. 142
Nancy Rocheleau	L'été, p. 121
Pauline Poliquin	L'épreuve, p. 165
Rachel Lefebvre	Un frère taquin, p. 42
Sylvain Giroux	Mon dernier voyage à New York, p. 114
Sylvie t. Giroux	Mon grand frère Daniel, p. 183
Thérèse Lefebvre	L'hiver, p. 67

Collège Boréal — AFB, Sudbury

Brigitte Lauzon	Retour à l'école, p. 153
Cheryl Richer	Une expérience enrichissante, p. 89
Dolores Beaulne	De retour à l'école? Pourquoi pas!, p. 85
Éric Boucher	Mon Collège Boréal à moi, p. 170
Guylaine Paré	Le bonheur d'être mère, p. 56
Jean-Paul Emedi	La séparation, une chose très souffrante, p. 163
Jennie Bouchard	Parti... mais non oublié, p. 162
Jules Girard	Mon retour aux études, p. 95
Lina Maltais	Comme un tourbillon, p. 158
Lisanne Lance	La naissance de ma fille, p. 138
Nguyêt Ho	Ça vaut la peine, p. 87

Le Collège du Savoir, Brampton

Carole Chalifoux	À ma mère, p. 167
Sandra Murray-Larrivée	Lettre à un ami, p. 182

FormationPLUS, Chapleau

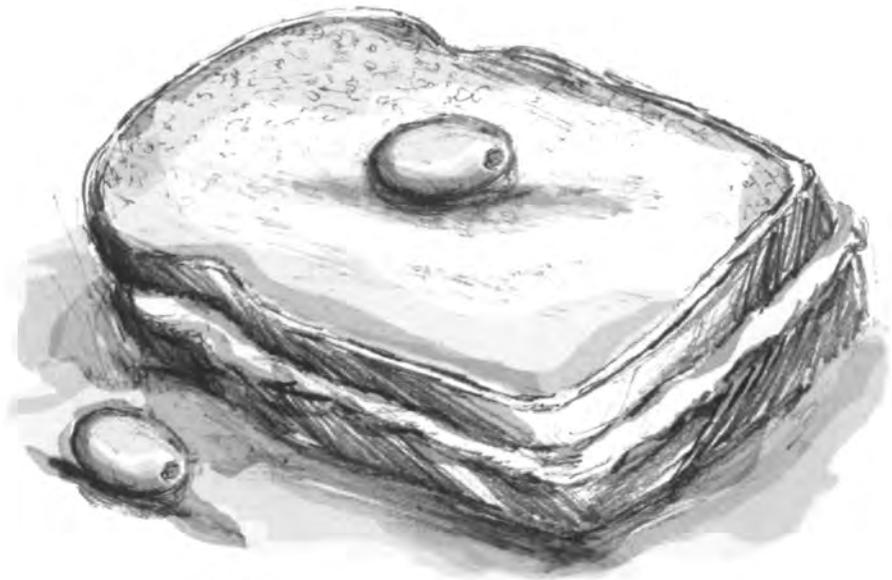
Sylvie Barbeiro	On s'ennuie, p. 36
-----------------	--------------------

La Source du savoir, Hamilton

Bertrand Vallée	Un rêve perdu, p. 82
Diane Brown	L'importance de savoir bien lire, p. 86
Jane Rossignol	Ma famille, p. 98
Nicole Comeau	Une gardienne spéciale, p. 59
Pauline Trahan	Ma première communion, p. 131
Rita Caissie	Un passage de ma vie, p. 55
Rosaire Ouellette	Une famille éprouvée, p. 34

Le Trésor des mots, Orléans

Ali	Accident criminel, p. 128
C. St-Sauveur	Un coup d'État, p. 128
Carline Pierre-Louis	L'éducation, p. 92
Claudette Beauchamp	Vacances de Pâques inoubliables, p. 115
D. Faubert	Mon rêve réalisé, p. 185
Gertrude Boursiquot	Le printemps, p. 155
Gisèle Brady	L'animal que j'aimerais être..., p. 160
Guy Beauchamp	Le facteur, p. 178
Guylaine Lavoie	Visiter Paris, p. 112
Lucie Dion	La légende amérindienne, p. 180
Rose-Marie Eugène	Le printemps, p. 154
Sylvie Brunet	Mon voyage à Cuba, p. 104



Aventures





L'œil au beurre noir

Jeannette Quesnel
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

Un jour, François revient de l'école avec un œil au beurre noir.

Sa maman, tout inquiète, lui demande ce qui lui est arrivé. Il lui répond qu'il s'est battu avec un camarade de classe. «Ce n'est pas beau, lui dit-elle, consternée. Demain, tu lui apporterás un chocolat et tu feras la paix avec lui.»

Le lendemain, François revient à la maison avec l'autre œil au beurre noir.

— Qu'y a-t-il encore? lui demande sa maman en le voyant.

François répond :

— Je veux un autre chocolat. Ha! ha!



Le petit garçon perdu

Chantal Duval
À LA P.A.G.E.
Alexandria

C'est un petit garçon qui désire plus que tout au monde partir en excursion de bateau avec son père. Mais leur bateau a besoin de réparation. Après quelques jours, le bateau est finalement prêt. Alors, ce matin-là, le père réveille le petit comme d'habitude et l'emmène dans le hangar. À sa grande surprise, le petit garçon trouve le bateau prêt à naviguer.

Tôt le lendemain, ils chargent leurs bagages et le chien. Ils partent tous les trois à l'aventure. Le temps est beau, le ciel est bleu; tout va bien. Puis, le vent s'élève et de gros nuages gris apparaissent. Le bateau est secoué par les vagues et très difficile à conduire. Soudain, il se renverse. Le petit garçon et son chien sont emportés par les vagues jusqu'au bord d'un bois où ils restent pendant dix jours se nourrissant seulement d'insectes. Tous les deux marchent sans arrêt, et le chien avec son flair réussit à retrouver le chemin de la maison.

Le père, qui avait nagé au bord, et la mère sont tellement contents de retrouver leur petit garçon sain et sauf.



Une histoire vraie

Pauline Lavigne
À LA P.A.G.E.
Alexandria

Un soir, je me suis couchée très fatiguée. J'ai commencé à ronfler sur-le-champ, à «scier du bois» pour un bon deux heures.

Tout à coup, mon mari m'a poussée. Je me suis tournée, mais j'ai recommencé à faire la même chose. Puis, je me suis assise dans le lit. Mon mari m'a demandé ce que je faisais. J'ai répondu : «Je regarde dehors; je pense qu'il vente, qu'il neige et qu'il fait tempête.» Il m'a dit de me coucher. Je l'ai écouté, mais j'ai recommencé à «scier du bois» de plus belle. Vers deux heures trente de la nuit, je me suis levée et j'ai commencé à me promener comme une somnambule. Mon mari était plutôt surpris, mais il croyait que j'allais à la salle de bain. Il me surveillait de près pour voir ce que j'allais faire. Finalement, je me suis recouchée et j'ai bien dormi jusqu'au matin.

À mon réveil, mon mari m'a demandé de lui raconter les événements de la nuit. Je ne me souvenais de rien.

J'espère qu'une chose comme cela ne m'arrivera plus.



Toujours vivante

Perle Deguire
À LA P.A.G.E.
Alexandria

L'autre soir, j'ai regardé un film incroyable à la télévision. Dans mon sommeil, j'ai rêvé à l'histoire que j'avais vue dans le film.

J'étais bien vivante sur la terre sous la protection de mon ange gardien. Il me suivait tout le temps et me parlait en me surveillant de près. J'ai appris beaucoup de choses de mon ange gardien. Il me racontait que dans le ciel les personnes travaillent comme des robots et qu'elles sont très heureuses. Il ne voulait pas me faire peur, mais c'est comme ça que ça se passe après la mort. Mon ange gardien continuait à me protéger même au paradis. Cependant, je me disais que j'aimais encore mieux rester vivante.

Dans mon rêve, j'ai vu aussi qu'en enfer les personnes marchent sur des boules de feu, mais elles ne se brûlent pas. Elles se font courir par des fantômes et elles flottent dans les airs.

Ce rêve m'a fait réfléchir même si je n'en connais pas la suite, car je me suis réveillée avant la fin. Dommage!



Un drôle de sandwich

Fernand Renaud

La Clé à Mots-Lettres

Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

L'histoire que je vais vous raconter s'est passée il y a un peu plus de quarante ans. Je vivais sur une terre où je cultivais des légumes et où je faisais l'élevage du bétail. Pour joindre les deux bouts en subvenant aux besoins de ma famille, je travaillais aussi au moulin. Chaque automne, mon épouse préparait du fromage de tête. Le fromage de tête, c'est un pâté fait de morceaux de porc enrobés de gelée.

Un matin, mon épouse m'avait préparé des sandwiches au fromage de tête pour mon lunch. En mordant dans mon sandwich, j'ai senti quelque chose de dur. J'ai sorti l'objet de ma bouche pour voir ce que c'était. J'avais croqué une parcelle de plomb! Un morceau de ma dent était resté pris dessus. Sur le coup, j'ai été très surpris. Après, j'ai bien ri de cette aventure pour le moins surprenante.

Je crois que mon épouse n'avait pas vu le plomb lorsqu'elle avait fait cuire la viande. J'ai été chanceux d'avoir seulement cassé un morceau de dent. Ça aurait pu être pire.



Une soirée inoubliable

Charles Ranger
Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard

C'étaient mes premières régates. J'avais 16 ans. Mes amis et moi, on a monté nos tentes en buvant de la bière. Quand tu es jeune, tu ne sais pas boire : j'ai *calé* ma caisse en un rien de temps.

On s'est rendus au dépanneur chercher d'autre bière. Je me suis *poigné* une *douze*. J'avais bu une ou deux bières par le temps qu'on était revenus au terrain de camping. Mon ami en avait bu six! Il a continué à boire. Par dix heures, il était bien trop *chaud*, plus capable de se tenir debout. Tout à coup, sa sœur est survenue. À sa surprise, son frère était *pété raide*. Elle lui a donné de la *marde*. Trop fatigué, mon ami est allé se coucher.

Nous autres, on s'est rendus à la danse à l'aréna. Plus tard, à mon retour au camp, j'ai remarqué que notre tente avait disparu! J'ai cherché autour. À mon étonnement, je l'ai trouvée dans un fossé. Je suis allé voir si mon ami y était toujours. En effet. Je lui ai demandé : «Qu'est-ce que la tente fait là?» Il m'a répondu : «Voyons, qu'est-ce que moi, je fais là?»



«A.M. TIGER»

Yvan Léveillé
Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard

Deux amis et moi, on avait bu toute la nuit. On est rentrés vers quatre heures chez nous à Hull au premier étage.

Raymond a mis une balle de golf sur le tapis, a ouvert la porte-patio et *s'est enligné* pour frapper la balle dehors. Manquant son coup, il l'a fait ricocher sur trois murs. Marc et moi, on était morts de rire, la tête penchée sous nos bras pour nous protéger. Il s'est repris et l'a visée enfin dehors.

La balle rendue dehors, Raymond a sauté du balcon en hurlant : «Je suis Tiger Woods!» Son but était d'atteindre spécifiquement un des monuments dans le cimetière à une trentaine de verges plus loin. De jeunes enfants jouaient autour. Notre héros essayait de se concentrer, mais viser lui demandait beaucoup de temps. Les jeunes spectateurs devenus impatients avaient commencé à le huer. À bout de patience, Raymond s'est élancé et a projeté la balle beaucoup plus loin que la cible, au-delà du cimetière, en plein sur l'autoroute. Et toute l'assistance d'en avoir mal au ventre à rire de «Tiger».



Mon histoire de chasse

Alice Désormeaux
Le Carrefour des Mots
Dubreuilville

C'était une fin de journée en octobre lorsque mon frère est arrivé à la maison pour chercher de l'aide. Il venait tout juste de tirer une vache et son veau.

À cause de la noirceur qui arrivait très vite, il fallait se dépêcher d'aller retrouver les orignaux. En arrivant dans le bois, on entendait pleurer. Alors, j'ai commencé à marcher pour aller voir ce que c'était, ce bruit. «J'ai trouvé le veau!» Il n'était pas mort. Il a sûrement souffert. J'étais tellement triste que je me suis mise à pleurer.

Voilà pourquoi je suis contre la chasse à l'orignal. Moi, je ne sais pas comment les chasseurs font pour enlever les bébés à leur maman.



Mon doré

Doris Gagnon
Centre d'Éducation alternative
Kapusking

Le 29 juin 2000, ma famille et moi sommes allées à une partie de pêche. Un doré s'est accroché à mon hameçon. À ma grande surprise et au chagrin de mon noble et astucieux mari, ce poisson était le plus gros jamais attrapé par notre famille. Je n'en croyais pas mes yeux! Mon doré pesait dix livres et mesurait vingt-sept pouces et demi.

Pour le conserver, mon mari l'a apporté chez un taxidermiste. Voici la description de mon doré qui est maintenant empaillé. Le doré possède : deux nageoires dorsales, une anale, une pectorale, une pelvienne et une caudale. La mandibule et le maxillaire forment l'ensemble de la mâchoire qui est garnie de petites dents pointues. La majeure partie de ce monstre est recouverte d'écaillés. Le contour des yeux est noir et le centre gris pâle. Le dos est noir, l'abdomen d'une lueur blanchâtre, et le tout est couvert d'écaillés de couleurs nuancées avec quelques teintes dorées et orangées.

Sur une petite plaque, j'ai fait inscrire mon nom, la date et la dimension de mon beau poisson. Quel superbe trophée! Et quel souvenir de pêche unique que je n'oublierai jamais!



Une aventure dans le fourgon cellulaire

Irène Kettle

Le centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

Quand nous étions étudiantes en soins infirmiers, on nous avait assigné l'hôpital d'Orillia. On nous donnait des laissez-passer d'autobus pour nous rendre en ville deux fois par semaine. Il fallait être revenues pour onze heures du soir.

Un soir, nous avons rencontré un jeune homme avec une guitare. Nous lui avons demandé de nous jouer de la musique. Plus d'une douzaine de personnes se sont rassemblées avec nous pour l'écouter. Nous chantions et dansions dans la rue.

Le temps est vite passé. Il était déjà 11 h quand des policiers nous ont arrêtées. Nous faisons trop de bruit. Un des policiers a reconnu une des filles de notre groupe. Il nous a demandé comment nous retournerions à l'hôpital. Nous lui avons répondu que nous allions marcher.

Les policiers ont fait venir le fourgon cellulaire, et nous voilà toutes derrière les barreaux à l'arrière. Nous n'avions pas hâte d'arriver à la résidence; nous savions que la surveillante nous attendait. Mais, les policiers nous ont promis qu'ils s'occuperaient d'elle puisque, à leur façon, ils nous avaient déjà réprimandées.



Une aventure embarrassante

Patro Claire
ABC Communautaire
Welland

Pendant notre séjour à Montréal durant l'Expo 67, ma femme et moi étions hébergés par des frères dans un monastère.

Notre petite chambre était meublée de deux lits à une place et d'une commode. Nous avons une salle de bain commune. Chaque cabine de douche avait une porte avec serrure.

Le premier soir, après une longue journée à parcourir l'Expo, nous étions fatigués et prêts à dormir. J'ai vérifié pour voir si j'étais seul dans la salle de bain, puis j'ai pris une douche. Tout à coup, deux femmes sont entrées dans les deux cabines voisines.

Je me suis habillé et je suis sorti de ma cabine. En même temps, l'une des femmes est sortie en criant. Me voyant, elle m'a dit en plaçant ses mains ici et là pour se couvrir : «Le robinet d'eau chaude est brisé.» Aussitôt, je suis parti chercher de l'aide.

Le lendemain, au déjeuner, je me suis renseigné auprès d'un des frères au sujet de la dame qui s'était ébouillantée hier. Je voulais savoir comment elle se portait. Il m'a dit : «Elle est assise en face de toi; demande-lui.»

J'étais embarrassé, car je n'avais pas remarqué son visage.



Un souvenir de mon bénévolat

Fernande Beaulieu
Le centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

Le 11 février 1998, j'avais une journée bien remplie. Je devais aller servir un goûter à des funérailles. C'était aussi ma journée pour faire la livraison de repas à domicile.

Je suis donc partie en vitesse ramasser les boîtes à la cafétéria. Lors de la deuxième livraison, toujours à la course, j'ai pris un raccourci pour gagner du temps. Je suis tombée, la main sur la boîte, je crois. Je me suis relevée embarrassée. C'était en face d'une école secondaire. Plusieurs étudiants m'observaient. Je me suis dit : «Oh! oh! mon poignet est cassé!»

Je suis entrée dans mon automobile, j'ai essayé de démarrer. Impossible! Enfin, j'ai réussi à le faire avec ma main gauche et j'ai fini mes livraisons. Ma main droite était très enflée, mais je me faisais accroire qu'elle n'était pas cassée. Le remède de ma grand-mère m'est venu à l'esprit : mettre une couenne de lard salé sur la partie endolorie pour 24 heures.

Finalement, je me suis rendue à l'urgence. Une radiographie a confirmé la fracture. J'ai dû porter un plâtre pendant un mois.

C'était douloureux longtemps mais, Dieu merci, mon poignet est complètement guéri aujourd'hui.



Les pêtes de sœur

Denise Dillabough

Centre d'alphabétisation, d'éducation et de formation pour adultes La Route du SAVOIR
Kingston

Je me rappelle quand j'étais enfant, ma mère avait fait un dessert qui s'appelait des «pêtes de sœur». Je lui ai demandé si je pouvais en apporter à ma maîtresse. Elle a accepté et me les a mis dans une belle petite boîte.

Le lendemain, ma maîtresse, qui était une religieuse, en a mangé deux et elle m'a demandé le nom de ce dessert. Alors, sans réfléchir, j'ai répondu : «Ma sœur, ça s'appelle des pêtes de sœur.» Son visage est devenu rouge comme une tomate, et elle m'a dit : «Denise, viens avec moi au bureau de la directrice!» Quand la directrice a entendu le nom du dessert, elle n'était pas de bonne humeur non plus et elle m'a donné une note pour ma mère :

Chère Madame Lemaire,

*Je vous remercie pour le délicieux dessert,
mais s'il vous plaît voulez-vous lui donner
un autre nom?*

Merci beaucoup!

Sœur Marie-Claire



Souvenirs





Une enfance mouvementée

Daniel Daragon
ALPHA-TORONTO
Toronto

À l'âge de trois ans, on m'a placé dans une institution de récupération des enfants handicapés, des enfants atteints d'une déficience mentale. Pourtant, j'étais un enfant très normal. Le gouvernement avait décidé de me placer là à cause de mes parents. J'étais vraiment triste de ma situation.

La première institution que j'ai habitée était à Saint-Jérôme, cela jusqu'à l'âge de huit ans. On m'a transféré dans une autre institution à Saint-André jusqu'à l'âge de 13 ans. Enfin, dans une troisième institution au village de Carillon jusqu'à l'âge de 19 ans.

Une journée, ils sont venus nous chercher pour nous libérer. Nous étions au nombre de dix à être sortis ce jour-là. J'ai passé seize ans dans ces institutions; je pensais devenir fou et j'en voulais à mes parents et au gouvernement pour m'avoir laissé grandir dans ces conditions.

Pendant ces seize ans, mes parents s'étaient séparés à un moment donné, et ma mère n'était passée me visiter que cinq fois. En outre, je n'ai reçu aucune éducation scolaire sinon l'apprentissage de quelques métiers tels que la peinture.

En 1987, j'avais décidé de ne plus rester à Montréal. J'ai changé de milieu. Je suis venu habiter à Toronto pour changer ma vie.

Depuis l'année passée, je suis apprenant à ALPHA-TORONTO. Je suis bien content, car ma vie a été transformée.



Une famille éprouvée

Rosaire Ouellette
La Source du savoir
Hamilton

Nous étions une famille de quatorze enfants. Nous vivions sur une ferme à Kitigan en Ontario. Ma petite sœur avait une pneumonie. Elle est morte à l'âge de six mois dans les bras de ma mère.

L'aîné de mes frères est mort d'un accident de travail à l'âge de 31 ans. Il travaillait pour la compagnie Spruce Falls à Kapuskasing. Mon frère Charles est parti de la maison à l'âge de 16 ans. Il n'a plus jamais donné signe de vie.

Des enfants ont trouvé mon frère Paul pendu à un arbre. On l'a identifié à partir de ses empreintes digitales. Émile, lui, a été trouvé mort dans son appartement à Vancouver à l'âge de 60 ans.

Ma mère est décédée en 1971 et mon père en 1975.

Aujourd'hui, nous sommes seulement six survivants de cette famille éprouvée.



Une peine profonde

D'un cœur brisé

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je veux vous parler de mon père qui m'a blessée énormément.

Lorsque j'avais 11 ans, mes parents se sont séparés et ça m'a fait beaucoup de peine. Je suis restée avec ma mère.

Juste avant que j'aie 13 ans, ma mère m'a envoyée vivre chez mon père. Mon père habitait alors avec une femme que je n'aimais pas. Après environ deux semaines, il m'a renvoyée chez ma mère me disant qu'il devait déménager pas très loin.

Au bout de trois semaines, j'étais toujours sans nouvelles de mon père. J'ai appris par un oncle qu'il était parti en Gaspésie avec sa copine. Il est revenu après cinq ans d'absence. J'étais contente et je lui ai pardonné de m'avoir blessée.

Malheureusement, il n'est pas resté en contact avec moi. Aujourd'hui, je suis encore une fois sans nouvelles de lui. Il m'a de nouveau abandonnée ainsi que mes deux enfants, pour une autre femme, et cela me blesse encore plus.

Je crois que cette fois je ne pourrai pas lui pardonner, car encore aujourd'hui ça me blesse d'y penser et quand j'en parle, ça me fait pleurer.



On s'ennuie

Sylvie Barbeiro
FormationPLUS
Chapleau

Il était une fois, il n'y a pas très longtemps, une petite fille avec un cœur en or. Elle s'appelait Samantha. Elle était la joie de tous ceux et celles qui l'entouraient comme ses parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins, cousines ainsi que de nombreux amis. Elle était toujours souriante et pleine de vie. Elle n'avait que trois ans lorsque la maladie de l'épilepsie nous l'a arrachée.

Aujourd'hui, Sam, je veux te dire tout simplement que nous t'aimons tous énormément et que nous ne t'oublierons jamais.

On s'ennuie de toi, ma belle.

*Dédié à Samantha Fitzgerald Aubé
Qui a vécu du 9 septembre 1997 au 25 février 2001
De sa tante Sylvie*



Mes anges

Carmen Gauthier
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

Pour vous, je ne sais pas si c'est comme pour moi, mais je crois beaucoup que, lorsque nous perdons une personne chère, elle revient nous voir de temps à autre.

Six ans passés, nous avons perdu notre petite fille. Nous étions ses parents nourriciers pendant dix ans. Nous la considérons comme notre enfant et elle était pour mes enfants comme une sœur. Depuis sa mort, nous croyons qu'elle nous visite le soir vers les onze heures. Onze heures, c'était l'heure où nous allions lui dire bonsoir. Et souvent maintenant, vers onze heures, nous sentons une brise qui nous frôle les oreilles.

C'était la même chose après que j'ai perdu mes parents. Souvent, quand je suis en peine, je parle à ma mère et à mon père. Je jurerais parfois qu'ils me répondent de certaines manières. Pour mon père, lui, c'est quand je vais à la grange. Pour une raison ou une autre, je peux lui parler et croire qu'il est là.

Depuis ce temps-là, j'ai commencé une collection d'anges. Chaque ange représente un membre cher de nos familles.



Ces enfants qu'on aime!

Alain Harvey
Le Carrefour des Mots
Dubreuilville

On dit que notre chemin est tracé d'avance dès notre naissance. Certes, il y a un peu de vrai là-dedans, mais beaucoup d'autres choses peuvent influencer notre vie à venir.

Je pense que nos parents sont notre plus grand atout. Oublions l'argent, oublions la classe sociale, oublions les extravagances et les gâteries. Je crois que les deux richesses les plus importantes sont l'exemple d'un père et d'une mère et l'amour qu'ils nous donnent. Cela peut nous marquer pour la vie, et même la vie de nos enfants et de nos petits-enfants.

Je me souviens très bien du sentiment d'amour dans lequel j'ai été élevé et du sentiment de sécurité que nous pouvions ressentir. Chez nous, il y avait quatorze enfants. Nos parents n'étaient pas riches. Souvent, je me demande comment ils faisaient pour toujours nous donner quelque chose à manger et pour nous habiller. Ils nous ont appris à partager et à toujours faire confiance à l'avenir. J'espère être capable d'en faire autant pour mes enfants et pour mes petits-enfants.



Mon enfance

Jean-Paul Brazeau

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je suis né le 13 novembre 1931 à Ottawa. Mon père faisait plusieurs métiers. Le soir, il était garçon de table. Le jour, il travaillait sur un camion. Il livrait de la glace et du bois de chauffage. Ma mère travaillait dans les maisons privées tous les jours. Moi, je faisais le ménage à la maison. Je suis l'aîné de la famille.

J'ai commencé l'école à l'âge de six ans. C'était très dur. Si nous n'étions pas obéissants, nous devions aller chez le directeur pour recevoir des coups de martinet.

À l'âge de sept ans, j'ai commencé à livrer des journaux. À huit ans, j'ai travaillé dans les maisons privées pour laver et cirer les planchers une fois par semaine. À 15 ans, j'ai travaillé à la pharmacie. Je livrais des prescriptions en bicyclette. Un an plus tard, j'ai commencé à conduire un camion pour livrer de la glace dans les maisons où il y avait une glacière.

À cette époque, il fallait travailler dès un jeune âge. Ce n'était pas facile, mais c'était comme ça pour plusieurs personnes.



Le coin perdu

Sylvia Bourré
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

Dans le petit village d'Alban, le 9 février, la famille Rochon a eu une tragédie. Le restaurant GR et le poste d'essence ont été détruits par le feu.

Ce soir-là, il y avait du verglas et il ventait beaucoup. Le restaurant a flambé, et les pompiers n'ont pas pu éteindre l'incendie. La bâtisse a été construite par Edgar et Lucien Brunet en 1937. Ensuite, elle a changé de mains : Adélarde et Réjeanne Beaulieu, Cécile et Gilles Guy, Jocelyne Plante et Fernand Rochon, Estelle et Gérard Rochon, Patrick Rochon et Diane Desrochers et, encore une fois, Estelle et Gérard Rochon.

C'était un moment triste pour les propriétaires et pour les gens du petit village d'Alban au nord de l'Ontario. Le restaurant était un lieu où les gens se retrouvaient pour apprendre les nouvelles. Le restaurant, le café et le bon pain frais fait à la maison vont beaucoup nous manquer.

Quel vide!



Les temps ont changé

Richard Sauvé

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Les temps ont beaucoup changé depuis mon enfance. Aujourd'hui, au Canada, la plupart des enfants ont la vie plus facile que les enfants d'autrefois. Mais, je ne crois pas qu'ils sont plus heureux que nous l'étions.

J'ai grandi à la campagne dans l'est de l'Ontario, dans une famille de douze enfants. On vivait dans une vieille maison sans électricité et sans eau, et il fallait aller aux toilettes dehors. L'hiver, ce n'était pas toujours drôle. Le matin, les plus vieux se levaient plus tôt pour allumer le poêle dans la maison.

Le matin, je préparais mon dîner. Je partais tôt, car il fallait marcher un mille et demi pour me rendre à l'école. Durant l'été, on avait un grand jardin et une petite ferme avec quatre cochons, des poules et un bœuf qu'il fallait nourrir. Le samedi, on allait aider les fermiers de la région pour quelques sous qu'on apportait à maman.

C'était difficile, mais j'ai tout de même eu une belle enfance et je n'ai jamais eu le temps de m'ennuyer.



Un frère taquin

Rachel Lefebvre
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Autrefois, une jeune fille nommée Claudine, neuvième d'une famille de treize enfants vivait en campagne. Tous étaient pleins d'énergie et en bonne santé. La vie au grand air et une bonne alimentation, rien de mieux pour un bon développement physique et mental.

Chaque jour, ils pouvaient courir dans les champs. Il leur arrivait d'explorer de nouveaux lieux dans les sous-bois, à la cueillette des fraises des champs.

Au fil des saisons, les jeux variaient. Les frères et sœurs aînés de Claudine ne manquaient pas d'imagination. Claudine suivait parfois son frère Albert à la chasse aux grenouilles. Un jour, voulant lui jouer un vilain tour, Albert lui a mis une grenouille dans le haut de la robe. En proie à la panique, elle criait à fendre l'âme. Après quinze minutes, sa mère a réussi à la raisonner. Certains riaient; ils trouvaient cela drôle. Pour elle, c'est un mauvais souvenir qui restera gravé dans sa mémoire.

Malgré ces taquineries, elle aimera toujours son frère. Ils ont eu beaucoup de plaisir à grandir ensemble. Ils allaient à la pêche, à la cueillette des bleuets; ils jouaient au ballon chasseur, et même aux camions.

À nos réunions de famille, nous avons du plaisir, car nous avons beaucoup de souvenirs en commun.



La vie au chantier

Denise C. Boucher
Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing
North Bay, Sturgeon Falls

Pendant quelques hivers, mon père a travaillé dans un camp de bûcherons. À ce moment-là, nous vivions à Noëlville. J'étais la plus jeune des filles et, sous les bons conseils de ma mère, j'étais devenue une excellente cuisinière. Elle m'a donc demandé si j'irais au chantier avec mon père pour y faire la cuisine.

La vie dans le bois n'était pas toujours facile. Nous vivions dans des cabanes mal isolées; on pouvait voir les étoiles briller à travers le toit. Il y faisait très froid et nous devions chauffer le poêle toute la nuit. Pour dormir, je portais un gros pantalon épais en laine.

En plus de faire la cuisine, comme je couchais au bas du lit superposé, j'étais celle qui se levait pour «remplir» le poêle. Mes deux frères couchaient ensemble dans le même sac de couchage. Ils s'amusaient à mes dépens et réclamaient souvent que je me lève pour mettre des bûches dans le poêle. Ils riaient aux éclats en me disant : «Eh! Denise, mets du bois dans le poêle. Il fait froid. On gèle ici!» Je me levais et je faisais du feu.

C'était la vie au camp!



La chaise berçante

Léona Brazeau

Atelier du Patro

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres

Ottawa

La famille, pour nous, c'est sacré. La maison familiale, le dimanche, est réservée aux petits et aux grands pour le souper, pour chanter, pour jouer, pour danser et pour s'amuser. C'est ainsi qu'à Noël dernier, nous avons manqué de chaises pour passer la soirée. Tout à coup, il m'est venu une idée et j'ai vite couru au grenier. Une vieille berceuse aux couleurs des années anciennes!

Que de souvenirs me rappelle cette antiquité! Avec émotion, je revois une scène du passé : ma mère assise, heureuse, près du foyer, berçant le nouvellement né, son dernier-né. J'étais là, toute petite, admirant ce frêle bébé.

Et, lorsque je pense à cette chaude intimité, le craquement de la berceuse me fait encore rêver. Un jour, c'était à mon tour de doucement bercer ma petite dans cette chaise précieusement conservée. Puis le moment est venu où elle a quitté le foyer. Il nous a fallu alors déménager, plus de place pour cette vieille antiquité. Elle finira tristement au grenier jusqu'à ce qu'un autre charmant bébé vienne se présenter.



Quelques souvenirs d'enfance

Nicole Camiré
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Ma mère n'a pas eu la vie facile avec dix enfants.

Elle se levait tôt le lundi matin pour commencer une journée de quinze à dix-huit pains. Ma mère aimait faire de la fantaisie, elle était un cordon-bleu. Nous mangions toujours de gros repas et, pour le dessert, nous nous régalions de bonnes crêpes nappées de sirop d'érable.

Le mardi, le poêle à bois chauffait toute la journée pour que l'eau reste chaude, car c'était la journée du lavage sur une planche à laver. Hiver comme été, nous étendions le linge dehors.

Je me souviens de voir les fers étalés sur le poêle — le mercredi était consacré au repassage. Le jeudi, nous aidions ma mère à faire à manger et des pâtisseries. Nous aimions mieux cela que faire le ménage le vendredi.

Le samedi, elle reprisait le linge en plus de tricoter des bas et des mitaines. Le dimanche, nous allions tous à la messe, ensuite nous visitions la parenté. Il ne faut pas oublier que nous récitons le chapelet tous les soirs.

Comme vous pouvez le constater, ma mère travaillait fort.



Souvenirs de jeunesse

Laurette Audette

Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing
North Bay, Sturgeon Falls

Mes plus beaux souvenirs de jeunesse sont ceux passés à la ferme avec mes parents.

En été, mes parents me réveillaient à six heures du matin pour aller les aider à traire les vaches. Ce que je n'aimais pas, c'était de recevoir la queue de la vache dans le visage quand j'essayais de la traire. Cela me fâchait bien!

On passait le lait dans un «couloir» pour en enlever les saletés. Ensuite, on versait le lait dans des bidons de huit gallons. Pour conserver le lait, on mettait les bidons dans un bassin d'eau glacée. Tous les deux jours, un camion passait prendre les bidons. Quand on avait un surplus de lait, on le mettait dans l'écrémeuse pour en extraire la crème.

Comme on aimait manger de la confiture aux fraises avec de la crème!



La campagne de mon enfance

Gabrielle Lessard
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Nous habitions une grande maison sur le bord d'une rivière. De gros arbres entouraient notre cour.

Mon père avait construit une grosse balançoire et plusieurs chaises en bois pour que l'on puisse s'asseoir au grand air tout l'été.

J'allais souvent m'asseoir près de la rivière pour regarder et écouter le bruit de l'eau qui glissait à travers les roches et scintillait au reflet du soleil. C'était merveilleux, cet endroit. C'était si beau que cela m'enveloppait d'un calme extraordinaire.

Aujourd'hui, elle est encore là, cette belle rivière. Quand j'ai la chance d'y aller, je vais me remplir d'énergie dans ce bel endroit. Ce paradis sur terre est encore plus beau qu'avant, car je vois et je sens au plus profond de moi toute la splendeur et la beauté de cette belle nature.

Je garderai tout au long de ma vie le souvenir de tout ce que j'ai vécu à notre maison d'été.

Merci à mon père d'avoir eu l'idée un jour d'acheter ce terrain pour que nous puissions vivre auprès de la nature. Rien ne pourra me faire oublier tous les beaux souvenirs que j'ai vécus à cet endroit.

Merci encore une fois à toi, cher papa.



La ferme

Diane Campeau
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

J'habitais à Saint-Isidore sur une ferme laitière. Il y avait des vaches, des chats, des bœufs et un chien que j'aimais beaucoup. J'allais chercher les vaches dans le champ avec mon chien. Je les rentrais dans la grange pour les faire traire. Je donnais de la moulée aux animaux.

Mon père a vendu la ferme et j'ai eu beaucoup de peine. Après, nous sommes déménagés dans le Domaine du village à Casselman.



Chez grand-papa

Thérèse Faucher
Centre d'éducation permanente
Timmins

Je parcours le trajet de ma mémoire et je choisis un doux souvenir de la ferme paternelle.

À l'entrée de la propriété, une vieille boîte aux lettres se dresse à la pente gauche du chemin qui monte la petite colline. Dans le virage du chemin, deux grands saules gardent l'entrée de la basse-cour immense. Une grande maison turquoise est entourée d'un tapis de fleurs sauvages multicolores dans les champs. Différents bâtiments s'éparpillent dans diverses directions sur le terrain. Caché dans le fond du jardin, mon grand-père m'accueille avec les bras ouverts et un doux sourire.

Quel beau tableau de souvenirs qui me revient peu à peu agréablement!
Je souris simplement à l'image dans ma tête.



Souvenir d'enfance

Suzane Horth
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

C'était le temps de Noël. J'étais en deuxième année. À l'école, on m'avait choisie pour présenter une boîte de chocolats au père Noël. C'était pour le remercier de sa visite.

En rentrant chez moi ce jour-là, j'ai remarqué la boîte de chocolats que je venais de présenter au père Noël à l'école le jour même. J'avais amplement de questions. Ma mère m'a répondu : «J'ai reçu cette boîte de mon patron au magasin.» Alors, O.K., je l'ai crue.

En troisième année, on m'a encore choisie pour présenter la fameuse boîte de chocolats au père Noël. Mais, cette fois, je suis arrivée avant lui. Et qu'est-ce que j'ai aperçu? Ses bottes, que j'ai reconnues! Avec tout ça, je suis partie très étonnée, très triste et en larmes.



Un souvenir d'enfance

Carole Landry
Le centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

J'étais une enfant active et *débrouillarde*. J'habitais à la campagne. En arrière de la maison, il y avait un très grand champ.

Quand c'était ensoleillé, ma sœur, mes deux frères et moi courrions dans le champ pour trouver des fraises. Quand nous en avions assez pour un bol, nous étions contents et excités de nous rendre à la maison pour les manger. Mais, avant de les manger, nous y ajoutions du sucre et du lait.

Après les avoir toutes mangées, nous étions heureux de tout recommencer. Nous faisons la même chose jusqu'à ce qu'il ne reste plus de sucre ou de lait.

Nous passons nos journées à faire cela.



Le 27 décembre 1997

Carol Whissell

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

En décembre 1983, une amie me donne un berger allemand noir et brun de deux mois. Je le nomme Blackie. Mes enfants et moi nous attachons beaucoup à lui. Il devient notre compagnon et un bon chien de garde.

En 1995, ma fille Mélanie m'apporte une petite chienne bull-terrier de deux semaines au poil noir et blanc. Je l'appelle Sheba. Blackie l'accepte comme une petite sœur. Ils passent deux belles années ensemble.

En 1997, Blackie fait de l'arthrite. Ses deux jambes arrière ne sont plus solides. Il tombe parfois et déboûle les escaliers. Je vois qu'il souffre. Il faut que je prenne une décision. C'est le temps de mettre fin à ses souffrances. Les mois passent et je ne peux pas me décider à faire ce geste.

En décembre, il devient excessivement faible. Nous passons un dernier Noël avec lui. Le 27 décembre 1997, Blackie nous quitte.

Nous n'oublierons jamais Blackie. Nous avons été heureux ensemble. Nous savons qu'un jour il reverra sa petite sœur Sheba au ciel.

Notre ami Blackie nous manque beaucoup!



Les Mélomanes

Mariane Lajeunesse

La Clé à Mots-Lettres

Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Autrefois, je faisais partie d'une troupe de chanteurs et de musiciens, qui s'appelait *Les Mélomanes*. Cette troupe avait été montée par l'abbé Eudore Coté, qui était prêtre à Rémigny.

J'avais environ neuf ans lorsque j'ai fait mes débuts avec la troupe, comme violoniste et ensuite comme chanteuse. Cinq de mes frères et sœurs faisaient aussi partie de cette troupe. Notre répertoire se composait de plusieurs styles de musique. Tous les vendredis soir, nous avions une séance de répétition, et ce, pendant tout l'hiver. L'été, nous partions en tournée pour environ une semaine.

Ces voyages étaient bien organisés. Nous partions en autobus loué et couchions dans des écoles privées. Quelques parents venaient avec nous pour s'occuper des repas. Après les concerts, le soir, il y avait toujours un goûter qui nous attendait.

Nous mettions beaucoup d'efforts dans les répétitions, mais en même temps nous avions beaucoup de plaisir. Les voyages étaient magnifiques, et c'est une joie immense de me rappeler ces souvenirs d'autrefois.



Époque du rock and roll

Robert Lavergne

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Quand j'avais 15 ans, on dansait le rock and roll et le twist. Dans une grande salle, on se rencontrait pour voir avec quelles filles on allait danser. Ça commençait à huit heures du soir et ça finissait à minuit.

Les garçons portaient des pantalons et des gilets serrés. Ils se peignaient les cheveux par en arrière avec de la vaseline et ils laissaient pendre un peu de cheveux sur le front. Les filles portaient des robes larges avec des crinolines. Elles s'arrangeaient les cheveux en queue de cheval.

Dans ce temps-là, il y avait un orchestre dans les salles de danse. Les musiciens jouaient la musique qu'on leur demandait. On s'amusait pendant des heures à danser. Quand j'entends la musique de cette époque, ça me rappelle de bons souvenirs.



*Expériences
enrichissantes*





Un passage de ma vie

Rita Caissie
La Source du savoir
Hamilton

Je vais vous parler de ma petite famille.

L'aîné a maintenant 21 ans, il a un bon emploi et vit en appartement. Il a été dans la milice pendant quatre ans. Mon deuxième, lui, est souvent malade; il a tout pour devenir médecin. Ma fille, elle, est ma petite *toutoune*. Elle est si petite qu'elle pourrait passer dans les fentes du plancher... Ha! ha!

Je vis seule avec mes deux plus jeunes et je suis très heureuse. Je n'ai pas d'homme pour me faire pleurer. Un homme qui boit n'est pas un homme, mais une personne malheureuse. Je le sais; j'ai vécu dix-sept ans avec lui.



Mes enfants

Suzanne Meloche
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

J'aimerais vous parler de mes enfants. J'ai une grande fille, Valérie, et mon admirable Carle. Mes enfants ont tellement l'air innocent et adorable.

Je passe de beaux et précieux moments avec mes enfants. Parfois, ce n'est pas grand-chose. C'est jouer, faire les devoirs, voir de beaux sourires et jouir de leur bonne humeur. Parfois, ce n'est pas facile, mais je dois protéger et comprendre mes enfants.

À discuter et à expliquer leurs petits problèmes, je les aide à traverser leurs épreuves et je les mets sur le droit chemin. Malgré tout ce qu'ils font, je les aime quand même beaucoup.



Le bonheur d'être mère

Guyline Paré
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Depuis ma tendre enfance, j'ai toujours été proche de ma mère, étant la seule fille dans la famille ainsi que la cadette de trois enfants.

Je me sentais souvent à part des autres. Je n'aurais jamais pensé que ma mère serait ma meilleure amie, qu'elle serait toujours là pour me protéger du danger. J'étais tellement heureuse que je me sentais flotter sur les nuages.

À l'âge de 13 ans, l'événement le plus pénible de ma vie est survenu. C'est une étape que je n'aurais jamais cru surmonter. Cette année-là, ma mère, ma meilleure amie, me quittait pour toujours. Elle est décédée d'une crise cardiaque à l'âge de 38 ans.

Depuis toutes ces années qu'elle n'est plus là, je pense à elle constamment. Le moment le plus précieux pour moi s'est produit lorsque j'ai eu le bonheur d'être mère à mon tour, de connaître la joie et le bonheur que ma mère a ressentis à «ma» naissance.

Maintenant, je comprends l'expression «le bonheur d'être mère». La mienne est mon ange gardien pour toujours.



Ma famille

Gitta Kazan

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Nous sommes cinq personnes dans ma famille. J'ai trois petits garçons. Ils s'appellent Michael, Abraham et Mathew. Ils sont la joie de ma vie, avec mon mari. Ils sont tous en bonne santé.

Mon mari travaille. Mes enfants vont à l'école. Je fais mon possible pour accomplir du bon travail pour ma famille.

Je suis très fière de mes enfants. Ils sont beaux. Je suis contente d'avoir eu mes enfants lorsque j'étais plus jeune. Maintenant, je peux grandir avec eux.

Mon mari et moi aimerions avoir une grande famille. Nous travaillons très fort pour donner une bonne éducation à nos enfants. J'espère qu'ils en seront reconnaissants.

J'aime et j'adore tellement ma famille.



La vie avec mes enfants

Habiba Chellaf

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je suis la mère de deux enfants que j'aime beaucoup. J'ai un garçon et une fille. Ils sont tout pour moi. Ils sont la joie de ma vie. Je ne peux pas vivre sans eux.

Mon fils veut devenir ingénieur dans le domaine de l'informatique. Ma fille veut devenir pédiatre. Une personne qui n'a pas d'autre parenté au Canada fonde beaucoup d'espairs sur ses enfants.

Mes enfants sont toujours avec moi. Quand je sors pour faire des emplettes, je les emmène avec moi. Quand je fais un voyage, ils sont dans mes bagages. Lorsqu'ils ne sont pas dans la maison, je me sens triste.

Je suis tellement heureuse d'avoir mes enfants. Si je ne les avais pas, je crois que je deviendrais folle et très malheureuse. Je remercie Dieu de m'avoir donné deux bons enfants en bonne santé; ils sont la source de ma vie.

Je pourrais vous écrire encore beaucoup de belles choses sur les deux amours de ma vie. Tout ça pour vous dire qu'ils sont ma joie de vivre.



Une gardienne spéciale

Nicole Comeau
La Source du savoir
Hamilton

Quand mes enfants sont partis de la maison pour commencer leur vie, je voulais me trouver un emploi. Mais, je ne savais pas dans quel domaine me diriger. Je ne connaissais pas mes compétences.

Après la naissance de mon premier petit-fils, Jacob, j'ai vite décidé du travail que je voulais faire. Je suis donc devenue une gardienne bien spéciale, une gardienne *grand-maman*.

Trois ans après, la sœur de Jacob est arrivée. J'avais le goût d'avoir ces petits anges autour de moi. Après mes études, j'ai donc ouvert une maison d'accueil pour F.A.C.S. (*Family and Children Services*).

Dix ans plus tard, j'ai trois autres beaux petits-fils et trois ans après, un autre. Les enfants sont des bénédictions de Dieu. Il nous les envoie pour nous garder jeunes et pleins de vie.

Aujourd'hui, mon mari et moi sommes très heureux de les avoir près de nous. Ils sont tellement précieux, spécialement notre beau petit *minou* de trois ans, Kyle.

Si la santé vous le permet et que vous voulez le faire, le gardiennage, c'est un beau cadeau pour vos enfants.



Tant de générosité

Lucie Germain
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Un certain soir, le hasard d'une rencontre m'a fait découvrir le témoignage inédit et authentique de Mélissa et André. Ce couple m'a confié qu'après avoir découvert que Mélissa ne pourrait jamais donner naissance à un enfant, ils ont décidé d'un commun accord de devenir famille d'accueil. Cette décision leur a permis de surmonter cette épreuve en devenant le foyer de deux enfants en manque d'amour.

Tout en s'occupant de sa nouvelle petite famille, Mélissa gardait trois autres bambins. Leur mère, Nicole, et elle sont rapidement devenues de très grandes amies. Cette belle amitié a changé leur vie à tout jamais lorsque cette mère au cœur d'or leur a offert de devenir la mère porteuse de leur enfant. Après mûre réflexion, ils ont pris la décision d'accepter cette offre phénoménale en utilisant la fécondation *in vitro*. L'embryon ainsi fécondé a été déposé dans l'utérus de Nicole. Avec la permission de leur amie, Mélissa et André ont assisté à la naissance de leur fille Vanessa. C'est grâce à tant de générosité qu'ils ont entendu les premiers pleurs du petit être d'amour qui, depuis ce jour, comble leur vie.



L'amitié

Martine Archambault

Centre d'alphabétisation, d'éducation et de formation pour adultes La Route du SAVOIR
Kingston

Nous avons tous une échelle de valeurs, mais laquelle de nos valeurs est la plus importante? Pour moi, c'est l'amitié, que je place en haut de la liste. J'aimerais vous entretenir de l'écoute que les amis peuvent apporter ainsi que de leur grande compréhension.

Premièrement, parlons de leur écoute attentive. Les amis sont des personnes avec qui nous pouvons nous amuser et discuter de tout, mais ce sont aussi des personnes qui sont toujours là pour nous prêter l'oreille. Ceux-ci écoutent sans nous juger.

Deuxièmement, leur compréhension est un sujet très intéressant à aborder. Lors d'une peine d'amour, de la perte d'un parent ou d'un emploi, on a besoin de se confier à quelqu'un de compréhensif. Les amis trouvent toujours la meilleure chose à dire pour nous consoler. Voilà deux raisons qui me poussent à mettre l'amitié au sommet de mes valeurs.

L'amitié est donc pour moi essentielle. Mes amis sont les seuls à qui je me confie, car ils me comprennent et savent m'écouter.



Mon amie

Cécile Thibodeau
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Francesca et moi sommes amies depuis des années. C'est une très belle fille. Elle a 19 ans, les cheveux noirs, les yeux verts, un poids moyen et la taille que j'aurais aimé avoir, soit 5 pieds 8 pouces. À l'école, c'est une «bolle»; la moyenne de ses notes dans toutes les matières est de 95 %. Si par malheur elle n'aurait qu'un 90 %, je suis persuadée qu'elle ferait une dépression.

Mais, mon amie a deux vilains défauts. Elle est vaniteuse et vantarde, ce qui, à la longue, finit par me taper sur les nerfs. Entendre dire à tout moment «C'est moi la meilleure» peut rendre une personne très agressive. Mais à part cela, elle a un cœur en or. Je ne pourrais pas me passer de mon amie, car je l'aime beaucoup trop.



S'adapter aux changements

Johanne Demers
Le Carrefour des Mots
Dubreuilville

Il y a eu beaucoup de changements dans ma vie récemment.

Quand je suis revenue de mes vacances le 20 mars 2000, mon patron, Patrice, nous a dit qu'il avait vendu le restaurant où je travaille. Le nouveau patron parle plus anglais que français. J'ai de la difficulté à parler avec lui, mais pour le reste ça va bien dans mon travail.

De plus, le 7 juillet 2000, ma grande amie Chantal est déménagée à Trois-Rivières avec ses deux filles. J'ai hâte de les revoir, car je pense souvent à elles. Assise sur ma grosse chaise, je revois le temps passé où on jouait toutes les quatre sur ma galerie. On parlait de tout en faisant des promenades et, de temps en temps, on allait au parc. Tous les soirs, on allait prendre notre café au restaurant.

Maintenant, lorsque je téléphone à mon amie Chantal et qu'elle me parle, ça me fait drôle de la voir loin. J'ai alors décidé d'aller les voir cet été en prenant mes vacances. J'ai hâte de les revoir, toutes les trois, et de voir ça là-bas à Trois-Rivières.



Mon amie

Jacqueline Landry
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

Mon amie est pour moi une personne très spéciale. Elle s'appelle Carole Fournier et elle demeure à Chapleau, notre ville natale, en Ontario.

Carole aime beaucoup jouer aux cartes, crocheter et faire la cuisine. Ses gâteaux décorés pour les occasions spéciales sont toujours en demande. Nous sommes allées à l'école ensemble. J'étais sa dame d'honneur quand elle s'est mariée, et nous sommes toujours restées proches.

Maintenant, sa santé n'est pas trop bonne. Elle a subi de grosses opérations. Carole a vécu des temps très difficiles dans sa vie, surtout depuis que son mari est décédé il y a déjà six ans. J'admire son courage! Elle vit une journée à la fois.

Chaque année, nous nous rencontrons à son chalet pour quelques jours. Nous avons beaucoup de plaisir ensemble, elle et moi. Nous célébrons notre visite en parlant pendant des heures et des heures. Nous racontons des histoires, nous chantons, nous pleurons et nous rions ensemble.

Je l'aime bien, mon amie Carole!



L'ange en juillet

Luc Vincent
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Quand j'avais 15 ans, mon père, ma sœur et moi sommes allés camper. C'était le 18 juillet 1998, un jeudi. Nous sommes partis vers six heures du matin. Le voyage a pris deux heures.

Rendu au camp, mon père a reculé la remorque dans l'eau, sans réaliser que j'étais dans la remorque. Il a arrêté soudainement et je suis tombé à l'eau. Ma sœur riait de moi.

Je suis sorti de l'eau et je suis *embarqué* dans le bateau pour le *débarquer* de la remorque. Après avoir attaché le bateau, je suis allé au camp apporter la nourriture et les vêtements dont nous avons besoin. Après, mon père a fait le souper, et nous avons tout mangé. Ensuite, nous avons lavé la vaisselle. Par ce temps-là, il faisait noir dehors. Alors, j'ai décidé de faire un feu.

Assis autour du feu, nous avons admiré les belles étoiles dans le firmament. J'ai vu des étoiles dans la forme d'un ange, que j'ai fait remarqué à mon père et ma sœur.

Depuis le 18 juillet 1998, mon père, ma sœur et moi nous rencontrons pour regarder les étoiles qui forment l'ange. Ceci est devenu notre tradition annuelle familiale, qui nous plaît beaucoup.



Vive la nature!

Robert Vaillancourt
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Y a-t-il quelque chose de plus merveilleux que les beautés de la nature?

L'été, j'adore m'installer dans la forêt et contempler la scène autour de moi. Le vent dans les arbres fait chanter les feuilles qui, accompagnées du gazouillement des oiseaux, nous offrent un concert sans pareil. J'aime observer les petites bêtes et leur parler. Elles peuvent très bien flairer l'amour qu'on leur porte. Elles semblent toujours nous comprendre et nous tendre l'oreille. Ce spectacle me fait ressentir les plus belles émotions et me permet de faire les plus beaux rêves.

L'hiver, je parcours les sentiers de neige en skis, en raquettes ou en motoneige. Quand la neige tombe doucement à gros flocons et qu'elle recouvre les arbres d'un beau manteau blanc, je me sens envahi d'un sentiment de bien-être qui m'incite à toujours vouloir revenir dans cette nature si éblouissante. Je suis toujours impressionné par cette vue magnifique. Ce beau cadeau que nous avons reçu du ciel, efforçons-nous de le préserver et de le respecter afin d'en profiter pour encore plusieurs millénaires. Vive la nature!



L'hiver

Thérèse Lefebvre
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Je chausse mes raquettes et je pars en randonnée dans la forêt. Il n'y a pas plus blanc que la neige en forêt. C'est tellement brillant qu'on croirait que la nature a revêtu un manteau de diamants.

Les petits animaux laissent leurs traces partout dans la neige. Ici, un petit lapin a traversé mon sentier et va grignoter une branche. Plus loin, un renard est passé, recherchant son dîner. Tantôt, un petit écureuil sur une branche vient montrer son nez pour dire bonjour au soleil. Lorsqu'il fait beau, les écureuils sortent. Ils ne dorment pas toute la saison. J'ai souvent la chance de voir une perdrix à la recherche de petites graines. Quelquefois, je la surprends couchée dans la neige; elle se camoufle si bien que parfois elle me fait sursauter à son envolée.

Marcher dans la forêt, c'est passionnant et très relaxant. Le bruit du vent dans les branches et le chant des petits oiseaux carillonnent comme une douce musique à mes oreilles. L'hiver est ma saison préférée. Il n'y a rien de plus beau que nos hivers canadiens.



Mon sport préféré

François Lalonde
Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing
North Bay, Sturgeon Falls

J'aime faire de la motoneige pour aller explorer la nature sauvage. Souvent, durant une randonnée, je vois des lièvres, des oiseaux et des orignaux. Parfois, si je suis chanceux, je vois un loup!

En fin de semaine, j'organise des sorties avec mes amis et mon grand-père. Nous allons surtout dans les sentiers qui se trouvent dans des régions boisées et éloignées. C'est amusant, car on part à l'aventure pendant quatre ou cinq heures.

Quand j'enfourche mon Bombardier, je me sens comme un chevalier qui part à la conquête de grands espaces!



La Viactive

Hector Beauvais
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Depuis quatre ans, j'appartiens à un groupe de personnes âgées avec lesquelles je fais de l'exercice tous les lundis. Ce groupe s'appelle la Viactive. C'est un groupe qui aide les personnes âgées à rester en forme. Nous faisons de l'exercice physique et de la natation pour nous tenir en santé. Nous sommes environ vingt personnes de 65 à 85 ans, dont deux hommes. Nous avons une personne en avant qui nous montre quoi faire et souvent nous avons des cassettes audio qui nous aident beaucoup.

J'adore faire partie de ce groupe. Ça me change les idées et ça me garde en forme.



Les quilles

Eric Cubaynes
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'aime jouer aux quilles le jeudi soir avec mes amis. Nous avons du plaisir, et c'est intéressant. Nous fréquentons la salle de quilles Mc Arthur Lanes, rue Mc Arthur. Je fais partie de l'équipe Hand Balls. Je connais certaines personnes dans l'équipe. Elles se nomment Linda, Manon, Jean et J. R. Je joue en équipe depuis un mois. Nous avons gagné jeudi passé. Nous avons compté six points. J'étais très content. En plus, les deux femmes de l'équipe, Linda et Manon, m'aiment beaucoup.

Je mange des frites ou de la poutine avec Manon et Jean après la partie de quilles. Ensuite, nous allons chez Manon pour jouer au Play Station. Je ne peux pas choisir les jeux que je veux. Nous jouons de 21 h 30 à 22 h.

Je préfère jouer aux quilles parce que j'aime mieux ça. C'est bon de faire des exercices.



Ma motocyclette

Claude Laplante
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Cet été, j'ai acheté une motocyclette Suzuki pour passer mon temps les fins de semaine. Ma motocyclette est rouge et jaune ainsi que mon casque protecteur.

Pour ma première promenade, je suis allé au Festival de la *curd* à Saint-Albert. C'était un dimanche après-midi.

En fin de semaine, s'il fait beau, je vais aller à Saint-Isidore. J'aime me promener tranquillement dans les villages environnants.



Ma Ford Escort 1981

Roland St-Amour
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

L'hiver passé, j'ai rénové une auto, une Ford Escort 1981. J'ai beaucoup travaillé. Elle avait besoin de beaucoup d'amour. C'était un passe-temps pour l'hiver 2000.

J'ai recyclé les pièces d'autres voitures pour la rénover. J'ai dû refaire le **châssis**, le plancher, les portières et le **hayon**. On peut dire que j'ai refait toute la carrosserie. J'ai aussi travaillé sur le moteur, le radiateur et la suspension. J'ai changé la transmission manuelle pour une automatique.

J'ai terminé avec la peinture. Avant, l'auto était bleue. Maintenant, elle est noire comme le soir.

châssis = charpente

hayon = porte vitrée à l'arrière de l'auto



Si j'étais millionnaire...

Carmel Constant, Perle Deguire, Chantal Duval, Normand Gauthier,
Pauline Lavigne, Samaar Raad, Lisette Sauvé et Jacqueline Boyer
À LA P.A.G.E.
Alexandria

Par un bel après-midi de juillet, je marchais au centre-ville d'Alexandria. Je faisais du lèche-vitrine quand j'ai vu l'annonce «Billets de loterie» sur la devanture du dépanneur. J'avais deux dollars dans mon gousset. J'hésitais à le dépenser lorsque j'ai entendu des gens parler d'un gros lot de dix-neuf millions pour la Super 7.

C'est décidé! J'achète un billet! Tout en marchant vers le parc, j'avais un pressentiment que je possédais le billet gagnant. Si je gagnais, que ferais-je? D'abord, j'achèterais une villa au bord de la mer et un yacht luxueux. J'aimerais aussi avoir les services d'une bonne (pas trop jeune et jolie, car mon mari serait un riche retraité). J'achèterais une fourgonnette tout équipée et une motorisée pour faire le tour du monde. Je magasinerais à Hollywood, à New York et à Paris pour des vêtements chics, des bijoux dispendieux et des parfums recherchés.

Cependant, je penserais aux pauvres et aux sans-abri et je voudrais répondre à leurs besoins. Comme je n'ai pas gagné, tous mes beaux rêves s'envolent, mais je continue de vivre avec l'espoir d'être un jour millionnaire.



Ma maison de rêve

Pauline Lacroix
AU CENTRE DES MOTS
New Liskeard

J'ai toujours rêvé qu'un jour, je bâtirais avec tout mon cœur et à ma manière ma maison au bord d'un lac.

Je l'imagine déjà. Elle est en bois rond. Elle est grande pour que je puisse y accueillir ma famille dans la joie et le bonheur. Elle a trois chambres à coucher, une grande cuisine et une salle à manger pleine d'armoires. J'aime les maisons à niveaux. Il y a donc trois marches entre la cuisine et la salle de séjour.

De l'extérieur, ma maison est aussi accueillante. Sur mon grand patio, j'ai une grande table de pique-nique en bois traité. Je travaille beaucoup dans le jardin et les fleurs, qui poussent avec la chaleur et le courage que j'ai pour les rendre beaux.

Tout cela est un beau rêve. Pour qu'il se réalise, il faudrait que je gagne le gros lot.



La rose

Nathalie Robillard
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Ma fleur préférée est la rose.

La rose a des pétales et des épines. Il y a plusieurs couleurs de roses : rouge, bleu, mauve, jaune. On donne des roses à des amis, à des personnes malades et à des personnes qui sont mortes.

Cette fleur est si belle qu'elle ressemble à un nouveau-né.

Quand je regarde la rose, je pense à tous les enfants du monde. Si on mettait tous les enfants ensemble, cela ferait le plus beau bouquet du monde.



Mon ami Bijou

Aurèle Joannette
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

Bijou est un lapin gris et blanc. Il aime jouer avec moi.

Mon lapin est doux et très fort. Il est parfait.

Nous nous amusons bien ensemble, mon lapin et moi. Je l'aime beaucoup. J'aime lui donner des carottes et du chou. J'adore courir, marcher et sauter avec lui. J'aime aussi jouer à la balle avec lui.

Je parle à mon lapin et je le caresse souvent. Parfois, je partage mon repas avec lui. Je voudrais dormir avec lui, mais c'est impossible.

C'est mon meilleur ami!



Arthur

Louise Lacroix
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Mon chat Arthur est entré dans ma vie d'une façon si soudaine, que je n'en reviens pas encore! Quelqu'un voulait s'en débarrasser et l'avait déposé au dépot municipal, l'abandonnant à un sort peu enviable : errer en quête de nourriture tout en cherchant à se défendre contre les nombreux prédateurs qui peuplent cet endroit si repoussant.

Pauvre petite bête si délicate et fragile! Mon cœur fondait juste à y penser! Je l'ai donc pris sous mon aile, ce joli petit chaton, qui deviendrait un compagnon pour mon fidèle Souey, qui trônait comme un monarque dans notre demeure.

Enfer et damnation! Il s'est avéré le plus turbulent, le plus hyperactif et le plus démoniaque de tous les minets que j'ai eus dans toute ma vie! J'ai alors compris pourquoi on voulait s'en débarrasser : rien ne lui résistait; vaisselle cassée, lampes renversées faisaient partie de notre lot quotidien!

Cette crise d'adolescence a été bien longue pour nous. Cependant, au bout d'un temps qui nous a semblé une éternité, il est devenu le chat le plus attachant qu'il m'a été donné de posséder.



Comment j'ai sauvé la vie de ma chatte

Aurora Badea

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Après la naissance de ma petite-fille, sa mère a décidé d'amener chez moi sa chatte, qu'elle avait depuis six ans. C'était mieux pour le bébé.

Puffi, une femelle angora blanche, s'était habituée à vivre dans ma famille, mais on trouvait des poils partout. Mon mari a décidé de l'amener à la Société de protection des animaux. C'était un mardi. Ce jour-là, la maison est restée vide, et le vide existait dans mon cœur. Mon mari aussi regrettait l'absence de Puffi.

Le jeudi, j'ai téléphoné à la Société et une technicienne m'a dit que Puffi n'avait rien mangé et qu'elle était triste. Samedi, la mort par euthanasie serait provoquée. Oh! mon Dieu! J'ai commencé à pleurer. J'ai appelé mon mari et nous sommes allés la chercher.

On ne pouvait pas croire sa réaction. À la maison, elle a commencé à courir partout et, surprise : elle a mangé! On a vu le bonheur dans ses yeux, et maintenant elle est aimée de tout le monde encore plus qu'avant.



Les poules

Carole Daoust
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

Chez nous, c'est sur une petite ferme. Ce que j'aime le plus dans mon travail, c'est de faire manger les poules.

Chaque matin, je demande à ma gardienne si je peux aller nourrir les poules. Je prépare mon sceau. Je l'emplis d'un mélange de blé et d'avoine. Puis, je m'habille pour sortir. Je mets beaucoup de vêtements. J'ajoute mon manteau, ma tuque et mes moufles.

Ça me prend plus de temps pour m'habiller que pour faire manger les poules.

C'est seulement deux minutes dans la neige.

Mais, j'aime bien mon travail!



Un nouvel emploi

Paul Boislard
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

L'été dernier, j'ai travaillé au terrain de golf Casselview. Je commençais mon travail à 4 h du matin. Je ramassais des balles de golf avec une voiturette tout-terrain. Je coupais de l'herbe et je plantais des arbres.

J'ai bien hâte au printemps prochain.



Une journée au Collège d'Alfred

Diane Larocque
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

J'ai participé à une journée d'information pour un nouveau programme. J'ai bien aimé ma journée. Ils nous ont fait visiter plusieurs bâtiments. Ce que j'ai aimé le plus, c'était la cuisine. J'aimerais apprendre à faire de bons repas.



Mon ordinateur

Gilles Levesque
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

L'année passée, j'ai acheté un ordinateur pour toute la famille et nous en sommes très contents. Lorsque j'ai commencé à m'amuser sur ordinateur, je n'y connaissais rien. Mon garçon m'a montré bien des choses : comment le fermer, comment utiliser le réseau Internet et comment chercher des jeux. C'est très plaisant d'apprendre à connaître son ordinateur.

Sylvain, mon bébé, adore jouer avec l'ordinateur et il apprend très vite. C'est un bon outil de travail pour les enfants. Aujourd'hui, tout fonctionne avec les ordinateurs. On peut chercher de l'information, magasiner et clavarder avec des gens à travers le monde. Aujourd'hui, toutes les écoles ont des ordinateurs et chaque élève doit apprendre comment les utiliser. Ils font tous leurs travaux à l'ordinateur et, quand ils ont des devoirs à faire à la maison, il leur faut un ordinateur.

De nos jours, toutes les familles ont besoin d'un ordinateur pour leurs enfants, car c'est le futur de la nouvelle génération.

Nous sommes très heureux d'avoir un ordinateur à la maison et nous l'utilisons tous les jours.



*Retour aux
études*



Un rêve de longue date



Aline Marion
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Un jour, à la fin du mois d'août, je reçois dans le courrier un dépliant annonçant des cours d'éducation aux adultes à Rockland. Je veux tellement avoir mon diplôme de douzième année, mais la gêne me gruge de retourner aux bancs d'école à mon âge.

Ça me prend au moins une semaine avant d'appeler à l'école. Je me décide de téléphoner, et la secrétaire me donne un rendez-vous avec le directeur. Le matin du rendez-vous, j'aimerais mieux fondre que de le voir. Mais, il me met à mon aise et il est encourageant.

Maintenant, mon objectif est d'aller chercher tous les crédits possibles et de finir ma douzième année pour l'an 2001, si Dieu le veut. Cette année, je travaille très fort. Les lundis et les mercredis matin, je suis des cours de grammaire. Les mardis et les jeudis matin, c'est l'ordinateur. Et du lundi au vendredi, je me rends à Plantagenet l'après-midi pour des cours de Windows, WordPerfect, Powerpoint et Internet.

Ma tâche est lourde. Mais, à long terme, je verrai une lumière, un jour, au bout du tunnel. Je ne veux pas abandonner ce que j'ai entrepris.



Un rêve perdu

Bertrand Vallée
La Source du savoir
Hamilton

J'étais jeune père de famille de quatre enfants. Je travaillais à l'abattoir comme transporteur de porcs.

Un jour, le patron m'a appelé dans son bureau. Je me demandais bien pourquoi. Il m'a dit qu'il avait pensé à moi pour un changement d'emploi. Il avait besoin d'un homme responsable et honnête qui savait conduire les gros camions. J'étais fier que le patron ait pensé à moi pour un ouvrage aussi important. Il m'a informé que je devais remplir des papiers chaque jour. Je me suis senti tout mal et je lui ai dit : «Il y a un problème.» Hésitant, je lui ai avoué que j'étais analphabète. Le patron était très déçu et moi aussi. J'avais le cœur gros, je voulais tellement ce nouveau poste. Je suis parti vers la maison en pleurant amèrement ce manque de savoir lire et écrire qui m'a coûté un emploi. À mon retour chez moi, ma femme m'a demandé ce que le patron voulait. Plein d'émotion, je lui ai raconté toute l'histoire.

Ce jour-là, je me suis promis d'apprendre à lire et à écrire. Voilà! Vingt ans plus tard, j'apprends à lire et à écrire. Quel bonheur!

Mes buts à long terme



Terry Thibert
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'ai toujours voulu suivre un cours au collège. Quand j'ai perdu mon emploi, j'ai décidé que je voulais une meilleure carrière. Je suis allé à la Cité collégiale pour m'informer des cours offerts. J'ai décidé que je voulais travailler dans le domaine des besoins spéciaux à cause de mon expérience. Ayant grandi avec la sclérose en plaques, j'ai dû me débrouiller avec plus d'efforts. J'ai dû essayer de me prouver continuellement afin de mener une vie normale. Pour ces raisons, je sens que je pourrais aider les personnes qui ont des problèmes physiques similaires.

Dans le texte qui suit, j'expliquerai comment je vais atteindre mon but. J'ai beaucoup de travail à faire avant d'aller à la Cité collégiale. Il faut que j'améliore mon français et mes mathématiques. Par contre, je possède les qualités nécessaires pour réussir. J'ai beaucoup de volonté, de motivation et j'accepte bien les critiques constructives. À La Magie des lettres, j'ai commencé mes études au niveau 3 et, avec beaucoup de détermination, je me suis rendu au niveau 4.

Pour mettre en pratique ce que j'ai appris, je lis, je fais des exercices de français à la maison et j'aide mes enfants à faire leurs devoirs en français. Maintenant que je connais mes capacités et mon style d'apprentissage, soit visuel et kinesthésique, je vais poursuivre cette route jusqu'au bout. Pour bien fonctionner, il m'est nécessaire de bien voir ce que je dois apprendre, d'entendre clairement ce que l'on me dit et de manipuler le matériel avec lequel je dois travailler. Je suis certain qu'avec de l'aide et de la persévérance, mon rêve sera réalisé un jour.



La Route du SAVOIR : mes réalisations

Manon Chouinard

Centre d'alphabétisation, d'éducation et de formation pour adultes La Route du SAVOIR
Kingston

J'étais nouvellement arrivée à Kingston. La Route du SAVOIR m'a permis d'abord et avant tout de m'intégrer dans ma nouvelle communauté et de découvrir les ressources humaines qui m'étaient disponibles.

Visant le retour sur le marché du travail, j'ai suivi le cours de Windows 98. Cela m'a donné plus de confiance en moi par rapport au marché du travail ainsi que dans la vie quotidienne. Je pouvais maintenant «suivre» mes enfants, qui en connaissaient largement plus que moi dans le domaine des ordinateurs.

Le cours de grammaire française me tient plus particulièrement à cœur. Non seulement il me rend plus compétente au niveau de ma langue, mais il m'aide à intervenir plus adéquatement au niveau de l'éducation de mes enfants. Après un an seulement dans un milieu anglophone, l'utilisation d'anglicismes a tendance à se produire de plus en plus. Une base solide en français avec un renforcement à la maison aide les enfants à lutter contre l'assimilation.

De retour à l'école? Pourquoi pas!



Dolores Beaulne
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Mon nom est Dolores. J'ai deux enfants — un garçon et une fille — et un mari que j'adore. Depuis mon retour au travail, je voulais retourner aux études. Mais, à cause d'argent et de l'âge de mes enfants, je n'ai jamais pu le faire.

Maintenant que mes enfants sont assez responsables pour être seuls pendant un certain temps, je peux me permettre de retourner aux études. En plus, les prestations d'assurance-chômage que je reçois m'aident à déboursier mes frais de déplacement. Ceci est merveilleux pour moi qui demeure en campagne à trente minutes de Sudbury.

Ça m'a pris du temps à décider dans quelle matière je voulais me lancer, car je pensais à mon âge. Je ne suis pas très certaine de ce que je veux faire, car les cours que j'aime durent tous de deux à trois ans. Mais plus j'apprends, plus je suis encouragée à les suivre.

Je suis très heureuse de ma décision de retourner aux études malgré le dur travail entre la famille et l'école. Cela m'aide beaucoup à rester motivée pour la carrière que je veux poursuivre.

L'importance de savoir bien lire



Diane Brown
La Source du savoir
Hamilton

Je suis une femme séparée, avec deux jeunes enfants. Mon garçon Michael est en première année et David est en troisième. Je les aide tous les soirs avec leur lecture.

Depuis que je suis des cours de français à La Source du savoir, je remarque que le système de lecture que j'utilisais avec mes enfants n'était pas bon. En voulant aider mes enfants, je leur nuisais.

Je suis très heureuse d'avoir enfin trouvé un centre où je peux m'améliorer en français et donc mieux aider mes enfants. J'espère très fort que La Source du savoir continuera à aider pendant de nombreuses années les personnes intéressées à améliorer leur français. C'est un service qui est indispensable aux francophones de la région de Hamilton/Wentworth.

Ça vaut la peine



Nguyêt Ho
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Mère de famille, à la maison depuis neuf ans, je me sentais incompétente et sans confiance pour me trouver un emploi.

J'apprends par hasard que je peux retourner à l'école sans frais, sans conditions ou exigences, suivre des cours d'alphabétisation et de formation de base (AFB). Ces cours sont donnés par des professeurs qualifiés, dans un environnement agréable.

La décision est prise. Il ne me reste qu'à organiser les petits problèmes personnels : une garderie pour mon petit garçon et le transport pour me rendre à l'école. Je me retrouve inscrite au cours français au Collège Boréal.

Peu après, je réalise que le retour à l'école me permet non seulement d'améliorer mon français écrit et parlé, mais aussi de sortir de la maison et de renforcer mes habiletés et mes connaissances afin d'avoir une meilleure chance de me trouver un emploi.

Beaucoup de gens ne savent pas que le programme AFB existe et qu'il est offert à ceux et celles qui veulent retourner à l'école. Moi, j'en profite tout de suite pour améliorer ma qualité de vie, à prix minimal.

L'effort est minime, les bénéfices illimités. Il s'agit seulement de faire le premier pas, de s'informer sur les services offerts et d'en profiter. Ça vaut la peine d'essayer! Le Canada est un pays riche en occasions pour se parfaire comme membre d'une société cosmopolite et surtout active...

Qui s'instruit s'enrichit



Le trio féminin de La Magie des lettres
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Nous, apprenantes de La Magie des lettres, sommes ici pour différentes raisons. Nous pensons que nous savons tout; erreur! La preuve, c'est que chaque jour ou presque nous apprenons quelque chose de nouveau avec notre *alpha*. Aussi minime que ce soit, à la fin, c'est nous qui en sortons **gagnantes**.

Chaque jour, pour nous, est un jour nouveau et c'est avec plaisir que nous y prenons goût. Que tu sois au niveau 1 ou 2, peu importe, dis-toi que «oui» tu peux et que tu es **capable**. Un jour, si tu le veux, tu atteindras le niveau 5 toi aussi et, comme nous, tu ne voudras plus jamais quitter l'atelier, car l'*alpha* est vraiment quelque chose de spécial.

Une expérience enrichissante



Cheryl Richer
Collège Boréal — AFB
Sudbury

J'étudie le français depuis plusieurs années. J'ai toujours voulu parler couramment cette belle langue, car elle me fascine par ses mots souvent trompeurs. J'ai fait toutes les démarches pour y arriver : télévision, radio, livres de grammaire, romans et bien sûr le journal *Le Voyageur*. Mais, cela ne suffit pas. Ce dont j'ai vraiment besoin, c'est de me mêler avec des francophones qui s'intéressent, eux aussi, à un très bon français. Quoi de mieux que l'accueillant Collège Boréal?

Je suis émerveillée de constater combien les francophones de souche sont heureux de partager leur savoir avec moi. Ceci m'encourage à continuer sur mon chemin. Maintenant, après plusieurs mois d'étude, je me sens plus à l'aise grâce à mes efforts personnels et à la complicité des enseignants et apprenants, tous très dévoués.

J'aimerais terminer sur ces mots : «Un gros gros merci à tout le monde!»

Aujourd'hui, je sais mieux lire et écrire



Jean-Louis Henri
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'ai commencé l'école à l'âge de huit ans. À l'âge de 12 ans, mon père m'a retiré de l'école pour travailler avec lui sur la terre.

J'ai travaillé sur la terre jusqu'à l'âge de 30 ans. Après, j'ai travaillé dans la construction pendant quelques années. Ensuite, j'ai travaillé dans une fonderie jusqu'à l'âge de 65 ans.

Quand je travaillais, j'étais obligé de demander aux autres de lire et de remplir mes formulaires. Quand j'ai pris ma retraite, j'ai vraiment décidé de m'instruire. J'ai suivi des ateliers de lecture et d'écriture au centre Un Monde à lire. En l'an 2000, je suis déménagé à Ottawa, j'ai trouvé La Magie des lettres et j'ai continué à m'instruire.

Aujourd'hui, je vais dans la ville, je lis les noms des rues, les affiches dans les magasins et les menus dans les restaurants. Je lis le journal. Je prends un livre et je lis le texte plusieurs fois pour comprendre à fond le sens du texte. Je suis fier de moi et ça m'encourage à aller plus loin.

Le désir d'apprendre



Jeanne Lacombe

Centre communautaire Assomption, Sudbury
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Ça fait déjà deux ans que je fréquente le Centre communautaire Assomption. J'aime bien suivre des ateliers là où j'apprends à lire et à écrire.

Le fait d'avoir appris à lire a beaucoup changé ma vie. J'ose maintenant faire des choses que je n'aurais pas faites auparavant. Je peux à présent lire mes lettres personnelles, le courrier reçu à la maison et le courrier électronique. Je n'ai plus besoin de demander à quelqu'un de les lire pour moi. Aujourd'hui, je peux aussi mettre mes idées sur papier.

Depuis quelques mois, j'ai le plaisir de me servir de l'ordinateur au Centre. Je navigue dans Internet. Je visite le site Web <http://www.moncourrier.com> pour envoyer des messages à mes amis. J'aimerais bien recevoir de vos messages et les lire. Mon courrier est lacombe.je@moncourrier.com. Je vous invite à m'écrire.

Depuis un an, je suis membre de l'équipe du journal du Centre, *Le Journal Assomption*. J'ai fait beaucoup de progrès en clavigraphie. Mon but est de continuer à m'appliquer dans mon travail.

Je suis fière de moi-même. Je ne suis plus la même personne. J'ai beaucoup plus de confiance. Je désire continuer à m'améliorer.



L'éducation

Carline Pierre-Louis
Le Trésor des mots
Orléans

Tout le monde a besoin d'éducation parce que c'est important de savoir lire et écrire. Ça nous aide dans la vie.

Voici quelques exemples qui illustrent l'utilité de l'éducation. Lorsqu'on fait une demande d'emploi, on nous donne souvent un formulaire à remplir. D'abord, il faut être en mesure de lire les questions. Ensuite, il faut être en mesure d'écrire les réponses.

Mais, il y a plus. On a besoin aussi de pouvoir lire et écrire dans tout ce qu'on fait dans la vie. Chaque personne au monde doit avoir droit à l'éducation. C'est une aide pour développer l'intelligence, la compréhension des choses et pour obtenir le respect des autres. À tous les âges, on peut apprendre.

Si j'écris ce texte-ci, c'est parce que je veux apprendre à bien parler le français et à bien écrire. Mon rêve, c'est de finir mes études et d'aller à l'université.

Je sais que j'en suis capable...

Mon entrée à La Magie des lettres



Rolland Quirouette
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

C'était le mois de septembre de l'an 2000. J'étais très nerveux et fatigué, car je n'avais pas dormi le soir d'avant. Je me faisais des idées que le monde allait rire de moi. Je pensais que j'étais différent des autres.

Quand je suis entré dans l'atelier, j'ai reconnu Luc, l'alphabétiseur. J'étais plus calme. J'ai trouvé mes compétences et j'ai passé un mois dans son atelier. Je me suis fait beaucoup d'amis. J'ai rencontré d'autres alphabétiseurs qui ont été bien gentils envers moi. Je me sentais bien dans ma peau.

Puis, j'ai dû changer d'atelier. C'est dans le niveau 3 que j'ai *abouti*. J'ai rencontré l'alphabétiseur de l'atelier. Il se nomme David. Lui aussi, il est très gentil et il m'apprend beaucoup de choses. Il me fait écrire des dictées et me fait faire des exercices de fractions. Cela m'aide à comprendre beaucoup de choses maintenant. Je sais comment lire; c'est plus facile quand je vais faire l'épicerie. Je comprends mieux comment faire un budget et les chèques pour le loyer.

Je remercie mon *alpha* pour son aide. Je comprends mieux. Je vais faire un gros effort pour mieux accomplir mes rêves. Je veux une meilleure vie.

Mon retour à La Magie



Claude Levesque
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Le 8 décembre 1999, je rencontre Colette, la directrice de La Magie des lettres. Elle me demande : «Quoi de neuf?» Je lui réponds : «Rien de neuf pour moi!» Nous parlons pendant quelques instants. Elle me demande si je reviens à La Magie. Je lui réponds : «Peut-être, on ne sait jamais!»

Finalement, je retourne le 15 décembre 1999. Oh là! là! Qui est-ce que je vois? C'est David, un ami que je connais depuis longtemps. Je lui dis : «Ah non! Pas toi!» Je rentre et je commence à faire du français et des mathématiques. Je viens le matin et l'après-midi, mais c'est trop difficile pour moi. Avec mon mal de dos et mon mal de jambe, ça m'en demande trop physiquement. Je décide de venir seulement l'après-midi.

Depuis que j'ai pris cette décision, je me sens beaucoup mieux. Je m'améliore en français. David réussit à me faire comprendre; j'aime sa façon d'animer. Il est une très bonne personne, et c'est facile de parler avec lui. Je suis fier de connaître cet homme, il est mon ami et mon confident.

Mon retour aux études



Jules Girard
Collège Boréal — AFB
Sudbury

J'aimerais vous parler un peu de mon retour à l'école après une longue absence et de l'agréable sensation qu'est celle d'apprendre du nouveau.

Je m'appelle Jules et j'ai 47 ans. Un jour, en revenant de mon travail, une lettre m'attendait. Elle précisait que dès le 1^{er} décembre je n'aurais plus d'emploi : mon employeur avait perdu ses contrats. Alors, j'ai choisi le retour aux études après trente ans. Je savais que ce ne serait pas facile. J'ai entrepris les démarches nécessaires et on m'a accepté au Collège Boréal. Quelle joie! Avec l'aide d'une conseillère, j'ai établi un horaire qui me convenait parfaitement. Je me suis inscrit aux cours de français, de mathématiques et d'informatique.

Dès le début de mes cours, j'ai senti cette agréable sensation de chaleur humaine qui se dégage du personnel enseignant et des apprenants. Je me suis senti tout de suite à l'aise. Je me suis intégré facilement au groupe, ce qui me permet d'évoluer rapidement même après une absence prolongée des études.

J'aimerais terminer en disant que selon moi c'est une chance exceptionnelle de retourner aux études, peu importe l'âge.

Connaissez-vous Nadine?



Rosaline Alarie, Louise Aubin, Claude Tessier, Chantal Demers,
Martin Ducharme, Christine Kirouac

Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Nadine est une formatrice au CAP à Hawkesbury, depuis deux ans. Elle est une personne joviale, qui sert de confidente à certaines d'entre nous. Nadine est aussi patiente, car elle tient à la réussite de ses apprenants. On n'y voit pas de défaut ou elle semble bien le cacher derrière son visage enfantin.

C'est une personne qui sait maîtriser la situation présente, surtout lorsqu'elle recule dans les poubelles. Nadine n'aime pas l'hiver, car elle n'aime pas conduire lors des tempêtes de neige. Lorsque le temps le permet, elle aime bien aller au cinéma et assister à des spectacles.

Spécialement pour les alphabétiseurs



Christine Attiogbé
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je vous remercie pour tout ce que vous faites. Vous faites du bon travail. Sans vous, nous n'y arriverions jamais!

On veut s'exprimer, on veut dire quelque chose, on veut demander quelque chose. Croyez-vous qu'on peut le faire sans être aidés? Moi, je dirais que non, et c'est pour cela que Dieu nous a faits de plusieurs façons. Si tout le monde connaissait tout ce qu'il y a dans la vie, qui irait chez l'autre pour demander de l'aide? Là, la vie n'aurait plus de sens! Nous avons tous besoin d'aide! Le président, le prêtre, et même la reine d'Angleterre, en ont besoin!

Vous êtes toujours là lorsque nous avons besoin de vous. Vous nous avez donné votre amour, votre patience, votre tendresse et votre encouragement. Grâce à vous, nous pourrions suivre notre chemin jusqu'au bout!

Maintenant, je sais que dans la vie il ne faut jamais se décourager. Je vous aime beaucoup et je vous souhaite la meilleure chance du monde! Je ne sais pas si elle existe, la meilleure chance du monde, mais je vous la souhaite quand même.

Bonnes vacances et bon retour en septembre!



Ma famille

Jane Rossignol
La Source du savoir
Hamilton

Je m'appelle Jane, je viens de Grand-Sault au Nouveau-Brunswick.

Je suis née d'une famille de douze enfants, dix filles et deux garçons. Moi, je suis la deuxième de la famille; il y avait un garçon plus vieux que moi. C'est pour cette raison que ma mère m'a retirée de l'école à l'âge de 11 ans. Je devais garder mes huit frères et sœurs afin qu'elle puisse aller travailler pour nous faire vivre.

J'ai quitté l'école à Noël. Le mois de septembre suivant, j'ai beaucoup pleuré pour retourner à l'école, mais ma mère ne fléchissait pas. Elle m'a dit qu'elle m'avait montré à travailler et qu'elle avait besoin que je reste à la maison. J'ai pleuré très souvent, mais cela ne changeait en rien sa décision. Elle m'a dit que je ne voyais pas et que cela ne donnerait rien d'aller à l'école.

Aujourd'hui, grâce au centre La Source du savoir, j'apprends à lire et à écrire. Binny, mon chien guide, m'accompagne chaque jour à La Source du savoir.

Mon Journal



Claudette Fongémy
Centre communautaire Assomption, Sudbury
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Je suis membre du comité consultatif d'un journal publié par le Centre FORA trois fois par année depuis 1991. L'idée d'un journal conçu pour les apprenantes et apprenants adultes francophones a pris naissance à un dîner d'Alpha-Partage à Ottawa.

J'étais très fière d'être à la première rencontre du comité consultatif du journal avec d'autres apprenantes et apprenants adultes. C'est lors de cette première réunion que nous avons décidé que *Mon Journal* serait un nom approprié.

J'aime beaucoup faire partie du comité consultatif de *Mon Journal*. Il est composé d'apprenantes et apprenants adultes représentant les trois secteurs des organismes d'alphabétisation francophone en Ontario : les groupes populaires, les conseils scolaires et les collèges. Assis autour d'une grande table, nous évaluons avec l'équipe d'édition la première ébauche du journal.

Les articles sont rédigés à divers niveaux de lecture. Chaque membre participe en lisant quelques paragraphes. J'aime aider à évaluer les textes. J'aime offrir mes commentaires et des recommandations lorsqu'il y a des mots difficiles à lire ou à comprendre. Nous mettons tous beaucoup d'effort à l'embellissement des textes. Les idées du comité aident à rendre les textes plus clairs.

Je reçois encore de gros mercis bien chaleureux de l'équipe d'édition pour ma participation. J'ai toujours hâte à la prochaine réunion. L'équipe d'édition du Centre FORA peut compter sur moi.



Escapades





Un voyage humanitaire

Irène Gignac et Pauline Dépatie
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Le 7 décembre 2000, neuf personnes sont allées à Cuba pour deux semaines. Nous sommes allés à Cuba pour livrer des médicaments à l'hôpital et des vêtements pour les pauvres de mère Teresa. Nous avons donné toutes ces choses aux sœurs de mère Teresa qui les distribuent aux plus pauvres. Parce que c'était en décembre, à l'approche de Noël, Irène a fabriqué 336 petits sacs en tissu que nous avons remplis de bonbons et de petits cadeaux. Pour la plupart des enfants, c'était la première fois qu'ils recevaient un cadeau pour Noël.

Notre groupe a aidé à la soupe populaire. De plus, nous y avons apporté du pain frais de la boulangerie et des galettes avec du glaçage. Les gens ont été bien reconnaissants parce qu'ils sont rationnés en nourriture; ils ont surtout du riz et des fèves noires. La soupe populaire est organisée par des religieuses et des volontaires et subventionnée par les dons.

Avec les religieuses, nous avons visité des familles pauvres et nous leur avons apporté de la nourriture. Nous sommes allés de village en village avec les religieuses. Les enfants nous ont accueillis avec leurs chansons espagnoles et leurs petites danses. Nous leur avons donné des sandwiches au beurre d'arachide et au *Cheez Whiz*, ce qui est inconnu au Cuba.

Certains membres du groupe ont déjà participé plusieurs fois à ce voyage. Quand nous revenons au Canada, nous sommes très fiers de raconter nos expériences en espérant que d'autres ouvriront leur cœur aux pauvres.



Mon voyage à Cuba

Sylvie Brunet
Le Trésor des mots
Orléans

Mon frère, son épouse, mon mari et moi sommes partis pour Cuba. Ma belle-sœur a trouvé le voyage long, car elle a le mal de l'air. Lorsque nous sommes descendus de l'avion, elle a fait comme le pape. Elle s'est mise à genoux et a embrassé le sol.

Un jour pendant notre séjour nous avons fait une randonnée à motocyclette. Je ne me sentais pas brave, car j'avais peur. J'allais trop vite pour freiner et j'ai perdu la maîtrise de la moto. Je me suis retrouvée dans le décor, avec quelques bleus mais rien de cassé.

Pour participer à un concours du carnaval, il fallait reconnaître le nom, le goût et la composition d'une boisson. J'ai bu une bouteille de rhum. Laissez-moi vous dire que j'avais l'esprit troublé.

Mon frère a été choisi pour être «Papasol de Barlovento» qui veut dire le roi.

Nous avons passé de très belles vacances, et si un jour j'ai les moyens de faire un autre voyage je retournerai à Cuba.



Vacances

Carmen
ABC Communautaire
Welland

Aller en vacances l'hiver dans le sud, c'est l'idéal, surtout s'il fait très froid avant de partir.

Je viens de revenir d'une croisière dans les Caraïbes. Quelle belle expérience!

Le bateau était très gros avec trois ascenseurs, dix étages, trois piscines, cinq baignoires à remous et un grand casino. Nous avons une cabine avec un hublot. La vue était très belle.

Nous avons atterri à San Juan et visité six îles : Saint Kitts, la Martinique, Saint-Thomas, Sainte-Lucie, la Barbade et la Dominique. La température était toujours entre 27 et 30 °C le jour. Le soir, elle était entre 23 et 25 °C.

Malheureusement, je me suis fait mal à un genou. J'ai passé une partie de la semaine en fauteuil roulant. Mais avec mes amis, je n'ai rien manqué. On me promenait sur tous les côtés.

Merci, mes amis!

P.-S. Je souhaite à tous de pouvoir faire un voyage comme celui-là avec des amis en or comme les miens.



Mon voyage d'amoureux

Édith Gagnon
Le Carrefour des Mots
Dubreuilville

Dans quelques semaines à peine, je pars en croisière dans les Caraïbes avec mon futur mari. Oui! Oui! vous avez bien compris, mon futur mari. Nous allons nous marier sur une île, l'île Saint-Thomas. Je suis tellement excitée que j'ai des papillons juste à y penser.

Ça fait déjà cinq ans que nous sommes ensemble. Nous adorons voyager et nous sommes un peu aventuriers. C'est pour cela que nous avons décidé de partir en amoureux et de faire nos grands romantiques.

Le nom de notre bateau de croisière est «Destiny». Quelle coïncidence! Notre union sera célébrée au bord de la mer, au soleil et avec beaucoup d'amour. Ce voyage restera gravé dans ma mémoire pour l'infinité.

J'ai hâte au jour où je vais raconter cette histoire à mes enfants et, j'espère, à mes petits-enfants.



Souvenir d'un voyage

Pauline Tanguay

Le centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

Mon mari a gagné de l'argent à la loterie. Il a gagné 75 000 \$.

Nous sommes partis avec un autre couple pour la Californie et nous sommes allés chez son oncle à San Francisco. Nous avons visité une vinerie. C'était comme un château. Nous pouvions déguster le vin mais, n'étant pas amateurs de vin, nous n'en avons pas bu gros.

Voici les noms des endroits que nous avons visités : le parc national Yosemite en Californie, Los Angeles, Hollywood, Disneyland et Knott's Berry Farm.

Nous avons acheté tellement de souvenirs qu'il nous a fallu une grosse valise pour les rapporter. J'avais acheté un sac à main en cuir pour 10 \$. Quand je suis revenue à Trois-Rivières, je l'ai fait évaluer et il valait 75 \$.

Nous avons aussi visité Las Vegas. C'est une ville de casinos et de spectacles. Nous sommes allés à Houston en avion. La température est très humide par là. Nous avons eu un voyage très intéressant et captivant.



Hiver 2000-2001

Rh a Major

Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing
North Bay, Sturgeon Falls

Comme je trouve l'hiver long et froid! J'ai souvent l'impression de vivre au pôle Nord tant il fait froid.

Aussi, il me semble que, chaque jour, je dois pelleter pour enlever la neige qui s'est accumulée dans mon entrée. C'est tout un problème! Si ce n'est pas de la neige qui tombe, c'est de la pluie verglaçante. D'une façon ou d'une autre, le résultat est le même : je suis prisonnière dans ma maison.

Souvent, je rêve de partir en Floride afin d'être au chaud et au soleil. Plus de neige, plus de froid, plus d'inquiétudes! Ce serait merveilleux!



Mon beau voyage en Floride

Anita Nolet
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Moi, j'ai toujours dit que la Floride ne m'intéressait pas. Je n'aime pas les grosses chaleurs et encore moins m'étendre au soleil.

Un soir, un de mes garçons arrive chez moi avec sa famille.

— Mémère, mémère, on s'en va à Disney World et on vous emmène!

Ils étaient fous de joie.

— Vous êtes bien chanceux, mais mémère ne pourra pas vous suivre avec sa faible hanche.

— Oui, oui, mémère, ils ont des fauteuils roulants et on va vous pousser chacun notre tour...

Et nous voilà en route... Afin d'économiser, nous allons prendre l'avion à Buffalo. Nous passons par Niagara Falls pour une courte visite. Nous atterrissons à Orlando pour une semaine extraordinaire.

Les enfants peuvent bien aimer ça! C'est très intéressant même pour les adultes et les vieilles comme moi. On part tous les jours vers 9 h. On revient pour souper et pour se baigner.

Les enfants se sont bien amusés et ont essayé toutes sortes de manèges. Que de beaux moments mémorables passés avec eux! *Merci, mon Dieu, pour ce merveilleux voyage!*



Mon voyage au Maroc

Sfia Ahmim

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Le 23 juin de l'année 2000, mes deux enfants et moi sommes partis d'Ottawa en autobus pour nous rendre à Dorval, sur l'île de Montréal. Le trajet a duré deux heures. Puis, nous sommes montés en avion à l'aéroport de Dorval pour un séjour de deux mois au Maroc. C'était un long vol de huit heures.

L'avion a atterri à sept heures le matin à Casablanca, là où ma famille habite. J'étais très heureuse de les voir, surtout ma mère que j'aime tellement. La température était très belle et ensoleillée. La ville était pleine de vacanciers. Je suis restée avec ma famille et j'ai visité mes proches qui habitent à Casablanca.

Après un mois, mon mari est arrivé parmi nous. Nous avons fait un voyage vers le sud, là où l'on passait les journées à la plage d'Agadir. Cette plage est parmi les meilleures du Maroc. Les enfants ont joué au bord de la mer avec leurs cousins. Après, nous nous sommes dirigés vers les montagnes d'Atlas où habitent des Berbères, les premiers habitants du Maroc. Ils étaient tous heureux de nous voir arriver, ils nous ont bien accueillis pendant notre petit séjour parmi eux.

C'était un voyage vraiment formidable.



Mon voyage au Liban

Thérèse Karaky

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

En février 2000, nous avons décidé d'aller en vacances au Liban. Mon mari voulait y passer dix semaines et moi quatre. Alors, mon mari et mes garçons sont partis le 19 avril. Ma fille et moi sommes parties six semaines après, le 31 mai.

C'était très difficile pour moi de laisser partir mon mari et mes garçons. Cependant, pour six semaines, ma fille et moi avons eu la chance de faire des choses spéciales ensemble. Mon mari a fini ce qu'il voulait faire au Liban. Mes garçons se sont bien amusés et ils ont vu sa famille.

Quand je suis arrivée au Liban, le plus jeune de mes garçons ne m'aimait pas parce que je n'étais pas partie avec eux le 19 avril. Il est très attaché à moi. Après quelques jours, ça allait mieux pour lui. Tout allait très bien pour mon autre garçon, mais il avait hâte que j'arrive. Mon mari et moi avons fait notre deuxième lune de miel. C'était parfait.

J'ai vu beaucoup de choses que je n'avais pas vues avant. Nous avons passé de très belles vacances au Liban. Nous sommes très heureux et nous voulons dire un grand merci à Dieu.



Visiter Paris

Guyline Lavoie
Le Trésor des mots
Orléans

Visiter Paris est un rêve pour moi. Pourquoi?

J'aimerais voir les édifices, les monuments, les musées, l'architecture des églises comme Notre-Dame de Paris, la tour Eiffel, l'Arc de triomphe et les Champs-Élysées.

J'aimerais goûter le bon pain français, le vin très populaire et le fromage.

J'aimerais visiter les quartiers pauvres, les quartiers bourgeois et Belleville, lieu de naissance d'Édith Piaf.

Pour me reposer, j'aimerais aller au cinéma voir un film très populaire et aller dans des cafés pour y voir des gens sympathiques.

Que j'aimerais réaliser ce beau rêve de voir Paris!



La ville de Rome

Smaranda Petrescu
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Qu'est-ce qu'on peut voir à Rome dans dix heures? Beaucoup de monuments, des églises, des fleurs et un peuple très aimable et chaleureux.

Je suis arrivée à Rome en juillet 1996 à six heures du soir à l'aéroport Leonardo Da Vinci. Le soleil brillait encore. Après un bain, nous avons pris le métro vers le centre-ville parce que l'hôtel était à Ostie. Après quarante minutes de métro, le Panthéon s'est profilé à l'horizon. Heureuses, mon amie et moi voulions prendre une photo, mais l'appareil ne fonctionnait pas. Nous n'avons donc pas de photos, seulement des images dans notre mémoire.

Avec une petite carte, nous avons trouvé la fontaine *Fontana di Trevi*. L'atmosphère était *super*; tout le monde chantait, se promenait et jetait de l'argent dans l'eau. La légende dit que, si nous lançons de l'argent dans la fontaine, nous retournerons à cet endroit.

J'espère qu'un jour je pourrai visiter le Vatican, qui est plein d'histoire et d'œuvres d'art.



Mon dernier voyage à New York

Sylvain Giroux
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Ma mère est très pieuse depuis que son mari est décédé. Un jour, elle a rencontré les «Vers demain». Ils lui ont parlé de leurs pèlerinages à New York. Nous y sommes allés neuf fois. Voici ce qui s'est produit lors de mon dernier voyage à New York.

Nous sommes arrivés à minuit. Tous les pèlerins se sont rendus sur le site. Nous nous sommes aperçus qu'il y avait beaucoup de policiers. Ces derniers faisaient une chaîne de leurs bras. Le monde nous criait des bêtises, nous crachait dessus. Nous avons prié quelques heures la Sainte Vierge. Moi, étant jeune, j'ai eu vraiment peur, alors, je suis retourné dans l'autobus. En chemin, j'ai vu un homme saoul qui parlait à son chien et le frappait brutalement. Nous avons ri de lui un peu. D'une manière sournoise, l'homme a commencé à marcher dans notre direction. Moi, je suis monté dans l'autobus. Je m'en allais à ma place en arrière quand j'ai entendu cogner dans la fenêtre. J'ai ouvert la fenêtre et j'ai reçu une branche en pleine figure. J'ai refermé la fenêtre aussitôt. C'était le monsieur du parc; il m'avait laissé un souvenir dans le visage pour le voyage.

La morale de ce voyage : ne riez de personne à New York.



Vacances de Pâques inoubliables

Claudette Beauchamp
Le Trésor des mots
Orléans

Nous partons Vendredi saint au matin, les trois enfants, mon mari et moi. Nous nous rendons chez mes parents à Sudbury pour Pâques.

Une fois arrivés, les enfants veulent tout voir en même temps.

Samedi, nous allons visiter mon frère Maurice. L'escalier menant au sous-sol est sans main courante, car mon frère est en train de faire des rénovations. Nous venons à peine d'arriver que notre fils Claude dégringole dans l'escalier. Richard arrive en pleurant pour nous dire que son petit frère s'est fait mal. Tous à la course, nous descendons au sous-sol pour voir ce qui s'est passé. Le petit s'est fracturé le crâne. Vite en auto pour l'hôpital! Chemin faisant, nous rencontrons des policiers. Nous leur demandons de nous escorter à l'hôpital.

Je vous dis que nous nous y sommes rendus rapidement. Claude devait rester dix jours à l'hôpital. Nous étions obligés de revenir à la maison sans notre petit, car il fallait retourner au travail.

Le dixième jour, mon frère est venu reconduire notre petit tout en forme.



Mon voyage à Hull durant le temps des fêtes

Blanche Beaupré
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Ma nièce et moi sommes parties de Rouyn-Noranda le 23 décembre à sept heures le matin. Nous nous sommes arrêtées dans un restaurant à Val d'Or pour le petit déjeuner puis nous sommes reparties.

Lorsque nous sommes entrées dans la réserve, nous avons vu un très beau paysage. Les arbres étaient pleins de frimas et le soleil brillait de toute sa splendeur. Deux milles avant d'arriver au Domaine, nous avons vu deux beaux petits chevreuils qui nous ont gardées en extase pour un bon dix minutes. Il y en a un qui s'est décidé à traverser le chemin et l'autre a suivi cinq minutes après. Nous sommes reparties en étant très contentes d'avoir vu ce très beau spectacle.

Nous sommes arrêtées au Domaine pour le dîner et nous sommes arrivées à Gatineau à trois heures et demie, très contentes de notre voyage.



Mon voyage pour aller voir mon petit-fils

Jeannette Tremblay
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Mon amie et moi sommes allées voir mon petit-fils à Chibougamau par une belle journée du mois d'août.

J'ai bien aimé voyager avec une amie. Nous avons pris notre temps, nous conduisions chacune notre tour. Nous sommes arrêtées à Lebel-sur-Quévillon, chez la sœur de mon amie. Une autre de ses sœurs était là! J'étais contente de les voir. Elles ont bien parlé une bonne partie de la nuit.

Le lendemain, on partait pour Chibougamau. J'ai passé trois jours et trois nuits avec mon petit-fils. J'ai joué avec lui. Il est bien chaleureux, très poli et toujours souriant. Je suis allée avec lui et sa mère au parc. Il aime bien glisser et se balancer. Il était très heureux. Lorsque je regardais la télévision avec lui, il se collait contre moi. J'étais heureuse, j'ai beaucoup emmagasiné d'amour et de caresses.

Lorsque je suis partie, j'avais le cœur serré. Le voyage de retour s'est très bien passé.



Visite au zoo de Saint-Félicien

Louiselle

La Clé à Mots-Lettres

Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

En juin 1995, avec mon mari Arthur, j'ai fait un voyage de deux semaines au lac Saint-Jean. Il y avait aussi mon neveu Michel, mon beau-frère Jean-Marie, ma belle-sœur Lyne et leurs trois enfants. Étant dans la région, on en a profité pour aller visiter le zoo de Saint-Félicien.

C'était une très belle visite. On est montés à bord d'un petit train pour faire le tour du zoo. On a vu des éléphants, des ours noirs, des ours polaires, des phoques, des girafes, des lions, des tigres, des singes, des chèvres, des canards, des paons, des bisons, des chevreuils, un orignal et une très grande quantité d'autres animaux. On a pris plusieurs photos.

Moi, ce sont les chevreuils que j'ai aimés le plus. Ils étaient très beaux et tellement doux. On pouvait les flatter et leur donner à manger. Quand mon mari a donné de la nourriture à un des chevreuils, le petit *tannant* a aussi mangé le papier. C'était vraiment très drôle et on a bien ri.

J'ai beaucoup aimé mon voyage et j'espère pouvoir y retourner.



Partie des Expos

Ronald Laplante
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Cet été, je suis allé voir une partie de baseball à Montréal. Les Expos jouaient contre les Blue Jays.

J'ai mangé un hot-dog et des frites et j'ai bu une boisson gazeuse. C'était vraiment trop cher pour un repas.

J'ai passé un très bel après-midi, mais les Expos ont perdu 16 à 2.



Des vacances inoubliables

Paul Lortie
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

J'ai fait un voyage à Valleyfield. Le premier soir, nous avons soupé au bord de l'eau. Après, nous avons changé de salle pour regarder une pièce de théâtre. Je devais aller à la salle de bain et je me suis perdu. Heureusement que Louise m'a trouvé, car il y avait plusieurs personnes. Ensemble, nous nous sommes rendus voir la comédie *V comme canard*. C'était vraiment drôle. J'ai bien aimé ma soirée.



Une semaine à Niagara

Hélène Rhéaume
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

L'été dernier, nous sommes allés chez ma belle-sœur qui habite près des chutes du Niagara. Nous avons profité de ce voyage pour visiter de splendides endroits.

Nous sommes allés aux courses de chevaux. Nous avons gagné plusieurs fois. Une journée excitante avec des moments palpitants!

Un bel après-midi, avec une foule de gens, nous avons attendu un tour en bateau. Une demi-heure d'attente en a valu la peine. Nous avons navigué le long de la rivière tout près des chutes. Quel magnifique panorama!

Un soir, nous sommes montés dans un ascenseur tournant pour voir les chutes illuminées ainsi que le parc d'attractions.

J'ai eu très peur dans une maison hantée; j'entendais des cris horribles. À la sortie, j'étais blanche comme un drap. Jamais, je ne retournerai dans un tel endroit.

Nous nous sommes promenés dans les rues. Nous avons visité le casino, nous avons joué et nous avons perdu. J'ai visité des boutiques et j'ai acheté de petits souvenirs. Nous avons fini la soirée dans un bar populaire.

Nous avons eu beaucoup de plaisir durant notre semaine à Niagara.

Des vacances inoubliables!



L'été

Nancy Rocheleau
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

L'été est une saison agréable. Il fait beau et chaud. On fait plusieurs activités en plein air. On peut faire du camping ou aller au chalet. Le monde se promène sur le sable chaud de la plage. Ils en profitent pour se baigner et se faire bronzer au soleil. Il y a plusieurs autres choses que l'on peut faire : se promener en ponton, aller à la pêche, faire des marches pour admirer le paysage, cueillir des bleuets et manger de succulentes grillades préparées sur le barbecue.



L'été au camping

L.S.
Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

En juin 1994, ma sœur et son mari nous invitent à leur roulotte pour la fin de semaine du 1^{er} juillet. Il y avait une épluchette de blé d'Inde suivie d'une soirée dansante. Le lendemain, ma sœur nous a fait visiter le camping. Nous avons tellement aimé le site que l'année suivante nous nous sommes acheté une roulotte et l'avons installée sur le terrain de camping Au Petit Lac Simon.

Vive le camping!



Mes voyages aux chalets

Carmen Brochu
ABC Communautaire
Welland

Chaque année, ma famille et moi louons un chalet pour une semaine. Nous faisons cela depuis que notre garçon a deux ans. Maintenant, il a huit ans. Au cours de ces six années, nous avons loué des chalets à six différents endroits : Huntsville, Algonquin, Burk's Falls, Peterborough, Tweed, et même North Bay.

Cette année, nous avons trouvé notre chalet dans Internet. C'est la première fois que nous le cherchons de cette façon. Il est sur une plage à Huntsville. Mon garçon et moi avons hâte d'y aller, car nous aimons beaucoup la plage. Nous passerons nos vacances avec un autre couple, qui a un bébé de quatre mois. Je pense que nous allons avoir beaucoup de plaisir. Cela va faire trois ans que nous partons en vacances avec eux. Ils sont de bons amis.

Une petite suggestion : sortez de la ville quand vous prenez vos vacances. Sinon, vous trouverez toujours de l'ouvrage à faire à la maison.



L'été

Ghislaine Levesque
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

L'été dernier, nous avons acheté une roulotte et un bateau pour nous permettre de faire des activités familiales.

Au mois de juillet de l'été dernier, nous sommes allés camper au lac Labyrinthe. La première journée, il faisait beau. Nous avons choisi un beau terrain pour stationner la roulotte. Après avoir terminé de nous installer, nous sommes allés à la pêche sur le lac. Mon fils Donald avait suggéré de faire un pari : le premier qui attraperait un poisson gagnerait un dollar. C'est mon fils Donald qui l'a gagné. Donald a attrapé sept poissons avant que je réussisse à en attraper un. Plus tard dans la soirée, nous avons fait un feu de camp. Nous avons fait griller des saucisses afin de faire de bons hot dogs et pour dessert, des guimauves grillées. C'était délicieux!

Nous espérons qu'il va faire beau et chaud l'été prochain afin de camper tout l'été.



Mon kayak

Guy Pouliot
Centre d'Éducation alternative
Kapuskasing

Je fais du canot depuis que je suis jeune, mais le *crétac* de canot est trop lourd à manoeuvrer quand je suis seul. J'aime le plein air et les filles, mais les filles ne veulent pas être seules avec moi; donc, je me suis acheté un kayak à une place.

La première fois que j'ai fait du kayak cette année, c'était le 30 avril au lac Rémi alors qu'il restait encore de grosses plaques de glace. J'ai eu du plaisir; mais, si j'avais été avec une belle fille tranquille, ça aurait été parfait.

Il y a des kayaks et des canots pour tous les goûts. J'ai acheté un kayak pour me promener sur les rivières et les lacs. Quand je serai habile avec mon kayak, je pourrai aller braver les rapides. Pour aimer faire du kayak, il ne faut pas avoir peur de l'eau ni avoir peur de se mouiller.

Faire du kayak, ça me relaxe et ça me détend parce que j'oublie que je n'ai pas de *blonde*. Mais, en réalité, ce que j'aime le plus, c'est la beauté et la tranquillité de la nature.



*Événements et
célébrations*





La fête de l'Eid-Al Adha

Ilham Mohamed et Burhan Mohamed
Apprenants d'Yvonne Noah, atelier de l'Ouest
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Le dimanche 5 mars 2000, c'était la fête de l'Eid-Al Adha pour tous les musulmans. Cela veut dire que tous les musulmans qui en ont les moyens doivent aller en pèlerinage (Al Hadj) à La Mecque. Samedi était le 9^e jour du mois Zulhijja, où tous les pèlerins (qui sont allés à La Mecque) doivent aller au mont Arafat pour prier.

Le même jour, ils retournent à Mina, une place sainte, pour se reposer durant la nuit. Le lendemain, ils vont prier tous ensemble. Ensuite, chaque personne ou chaque couple égorge un mouton. On peut garder une partie de la viande et distribuer le reste aux pauvres. Durant la même période, la cérémonie du sacrifice consiste à lapider à coups de cailloux le diable qui a tenté de persuader Abraham de sacrifier son fils Ismaël au nom de Dieu.

Malheureusement, c'est pendant cette même cérémonie qu'il y a souvent beaucoup de drames. Les pèlerins plus fragiles sont bousculés involontairement par ceux qui sont plus forts. Ils sont écrasés par d'autres qui arrivent par derrière sans savoir, et surtout sans voir que des gens sont tombés à leurs pieds.



Un coup d'État

C. St-Sauveur
Le Trésor des mots
Orléans

En 1991, l'armée d'Haïti a fait un coup d'État alors que Jean-Bertrand Aristide était au pouvoir. Le président a quitté le pays en 1991 pour aller en exil. Les gens du peuple se tenaient debout pour revendiquer le retour du président. Les « macoutes » avaient jeté la panique dans le pays. Ça causait de graves problèmes pour le peuple haïtien. Pour nous, à l'extérieur du pays, ça donnait de l'inquiétude. Au pays, le peuple continuait de demander le retour du président démocratique. En 1994, les forces étrangères ont aidé le retour de Jean-Bertrand Aristide dans le pays.

Je suis très contente de voir les beaux jours de retour pour le peuple haïtien.



Accident criminel

Ali
Le Trésor des mots
Orléans

Le 25 septembre 1982 a eu lieu la plus grande catastrophe ferroviaire de tous les temps au Djibouti.

L'accident du train de la République a causé la mort de quatre-vingt-sept personnes. Cent quatre personnes ont été blessées.

Après l'enquête, on a trouvé que c'était la faute du conducteur.

Il était ivre.

Je crois que c'est très irresponsable.



Pierre Elliot Trudeau

Hélène Boudrias
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Ça m'a fait du chagrin de voir passer les trois wagons du train avec le cercueil de l'ancien premier ministre. J'ai eu un frisson de voir le train passer lentement. On a déposé un bouquet de roses sur les rails. Ça m'a beaucoup touchée.



Pierre Elliot Trudeau

Pierrette Séguin
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Quand j'ai vu arriver le train, j'ai eu les larmes aux yeux. J'ai été si émue que j'en ai eu le frisson. Je crois que la plupart des gens présents ont ressenti, eux aussi, des émotions au fond du cœur. Après que le train est passé, j'étais très contente d'être venue regarder le défilé.



Pierre Elliot Trudeau

Rachelle Roy
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

M. Pierre Elliott Trudeau est décédé le 28 septembre 2000 à 15 h.

Le 4 octobre, le cercueil est parti d'Ottawa, en train, à 9 h 10 pour aller à Montréal. Le train est passé à Casselman à 9 h 20. Tous les élèves des écoles étaient là. Le train a ralenti pour qu'on puisse voir le cercueil à l'arrière. Tout le monde a applaudi. Ça m'a donné un pincement au cœur parce que M. Trudeau a fait beaucoup de choses pour nous, Canadiens et Canadiennes.



Ma chorale

Sophie Langlois
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je fais partie d'une chorale d'enfants de la ville de Hull depuis 1995. Je vais vous parler de mes expériences avec cette chorale.

J'ai chanté au téléthon de la paralysie cérébrale de Montréal. J'ai rencontré beaucoup d'artistes comme Roch Voisine, Ginette Reno, Marie-Soleil Tougas. Nous visitons, dans le temps des fêtes, des résidences de personnes âgées. Nous avons fait une annonce à CKTF pour Toyota Gatineau.

En septembre, nous avons chanté pour M. Jean Chrétien au Musée canadien des civilisations à Hull. Et puis, au Centre Corel, nous avons chanté avec Céline Dion. Tous les ans, nous chantons au déjeuner du maire de Hull.

L'hiver dernier, j'ai fait une tournée avec la chorale dans les régions de Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Le samedi 2 décembre 2000, un concert a eu lieu à l'aréna Robert-Guertin de Hull pour célébrer les 200 ans de cette ville. Vingt chorales y ont participé. Plusieurs pays étaient représentés. Dans l'assistance, il y avait plusieurs ambassadeurs, le premier ministre du Canada et madame la gouverneure du Québec. Quelle belle expérience!



Ma première communion

Pauline Trahan
La Source du savoir
Hamilton

Le 24 décembre, le soir de la messe de minuit, je fais ma première communion.

Toute la journée, j'ai hâte d'aller à la messe de minuit. Il faut se coucher, je ne peux dormir. Finalement, le temps de partir est arrivé. Je porte l'habit de neige que maman m'a fait. Il faut faire un mille dans la neige jusqu'aux genoux parce que le chemin est fermé.

Enfin le camion! Après six milles de route, voici l'église. Mon cœur bat très fort. À ma grande surprise, je vois mes grands-parents et monsieur le curé. Monsieur le curé me pose des questions auxquelles je réponds bien. Il est fier de moi, et mon grand-père aussi.

La messe commence avec des chants. Tout est impressionnant. C'est long! Le rituel de la communion commence. Ma joie grandit, je veux descendre du jubé. Je pousse papa qui me sourit. Enfin, nous descendons. Il y a beaucoup de monde. Finalement, c'est mon tour. Quelle joie! Jésus est en moi. Je veux crier ma joie. La messe de l'aurore enchaîne avec des chants mélodieux.

De retour à la maison, c'est la fête, le réveillon, les cadeaux. Quelle joie!



Notre mariage

Sylvie Langevin
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Il y a huit mois, mon fiancé et moi, nous nous sommes mariés. C'était le 20 mai 2000 à 6 h du soir.

J'ai fait ma robe de mariage. J'avais mis des fleurs autour de ma robe. En tout, il y en avait deux cents. Cela m'a pris huit mois pour la faire.

Le matin de notre mariage, à 9 h 30, ma future belle-sœur, ma future nièce, mes deux futurs neveux, mon fiancé et moi sommes allés décorer la salle. Ensuite, nous sommes allés chez ma future belle-sœur pour me préparer. Ma future nièce a coiffé mes cheveux. Le plus drôle... je suis arrivée en retard à la cérémonie.

J'ai eu du plaisir durant la soirée. Il y avait juste un bon groupe. Nous avons eu beaucoup de cartes et des cadeaux.



Mariage traditionnel de l'an 2000

Hélène Dorval
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Le cinq août, Mélissa et Faizal sont photographiés sur le magnifique parterre de Rachel. Ensuite, nous les apercevons avec Isabelle et Véronique qui sont les sœurs d'honneur de la mariée. Ils défilent sous l'arche parsemée de roses royales. Tout près, le magnifique gâteau de noce s'agence bien avec le décor. Le jeune couple est accueilli chaleureusement par des applaudissements. L'assistance s'exclame : «Vive les mariés!»

Jeannette et Michel servent le punch et un souper chaud à la dinde. Les mariés s'embrassent amoureusement. Des répertoires de chants sont sur les tables. Les tantes Jeanne d'Arc et Mariette entament : *Cet anneau d'or* et *La Grosse Noce*. Jeunes et vieux partagent leurs talents de guitaristes. Le groupe d'instrumentistes de ma sœur Thérèse comprend Donald, Marc-André, Élise et Sophie. Ils jouent au violon quelques «reels» légués par mon père. Puis, il y a la danse des mariés avec la disco dansante. Un buffet est préparé pour minuit, et un brunch sera servi le dimanche matin.

Nos jeunes mariés, étudiants, s'en retournent heureux à leur logis d'Ottawa.

Nous leur avons fait revivre une si belle tradition, ce qui nous a mérité des félicitations.



Ma sœur

Diane Thuot
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Bon! Le grand jour est finalement arrivé. Ma sœur, mon amie, ma confidente, part pour de bon. Elle déménage à Bathurst au Nouveau-Brunswick. Elle s'en va à deux provinces, loin de moi. Je crois que je vais être *pas mal* perdue. Lucie va beaucoup me manquer.

Le matin du départ, nous sommes toutes chez ma mère. Tout le monde s'en va d'un bord et de l'autre. Les nièces *chialent*, elles sont *marabouts* et ne semblent pas retrouver leurs choses. Ah! Si elles avaient fait leurs valises hier soir, on serait de meilleure humeur ce matin.

Après avoir déposé les bagages dans l'auto, on déjeune. On jase de tout et de rien. On se dit qu'on ne sera pas si loin que ça et qu'il y a toujours le téléphone.

Ma sœur se lève et s'écrie : «*OK!* Les filles, c'est le temps de partir.» On se donne de gros becs, de gros câlins et de gros *bye-bye*. La porte se referme derrière elles, et mon cœur se brise.



Mon neveu, Tyler

Jessica Golden
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Quand ma mère m'a annoncé que ma sœur était enceinte, j'étais très contente. J'allais devenir tante pour la première fois. Pendant que ma sœur était enceinte, j'ai acheté des vêtements et des couches.

Sa grossesse s'est bien passée, mais pas son accouchement. Elle a eu beaucoup de difficulté et elle a perdu beaucoup de sang. Elle a donné naissance à un gros garçon de neuf livres et quatre onces. Je suis allée le voir tout de suite le lendemain. Il était beau. Je l'ai pris dans mes bras. J'étais contente, c'était la première fois que je le prenais dans mes bras et il n'avait qu'un jour. Il s'appelle Tyler.

Je vais le voir tous les jours et je le garde souvent. J'aime ça quand il rit et quand il fait une grimace.

Je l'aime beaucoup, mon Tyler...



Mon arrière-petite-fille

Lilianne Morin
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Mon garçon Victor et sa femme, Sally, m'ont demandé si j'aimerais aller avec eux voir ma belle arrière-petite-fille.

C'est un miracle si elle vit. Quand elle est née, elle avait les deux pieds de chaque côté de son visage; sa vie était en danger. Prématurée de deux mois, elle a passé neuf jours en incubateur. Elle avait des tubes dans le nez, aux mains et aux pieds. Son cœur battait à l'aide une machine. Ça faisait bien pitié de la voir ainsi et si petite. Plusieurs larmes ont coulé. Elle est sortie de l'hôpital à un mois et demi; elle pesait 5 lb.

Quel trésor! Quand je suis arrivée, sa mère m'a mis cette belle poupée dans les bras. Quel miracle de la voir si belle! Elle pesait 12 lb. En me voyant, elle m'a fait un beau sourire. Quel bonheur dans mon cœur de voir cette belle arrière-petite-fille vivante!

Merci, mon Dieu.



Mes enfants

Mélanie Roy
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

J'ai eu mon premier bébé à 17 ans. Quand mon garçon, Tyler, avait cinq mois, j'ai découvert que j'étais encore enceinte. Cela a été un gros choc pour moi parce que je n'étais pas prête pour un autre bébé.

Quelques mois plus tard, le jour est arrivé. Mes eaux avaient crevé pendant la nuit. Le jeudi matin, je me suis rendue à l'hôpital de New Liskeard. Neuf heures plus tard, j'ai eu ma petite fille, qui pesait 7,6 lb. Nous l'avons nommée Britney. Quatre jours plus tard, nous sommes sorties de l'hôpital. Tyler était bien content d'avoir un petit bébé à la maison. Il lui donne de gros becs quand elle pleure.

Un mois après sa naissance, il a fallu emporter Britney à l'hôpital parce qu'elle pleurait toujours. On ne savait pas pourquoi. Ils l'ont gardée quatre jours à l'hôpital pour découvrir qu'elle souffrait d'une inflammation de l'estomac. Ils lui ont donné des antibiotiques qu'elle prend actuellement tous les jours.

Aujourd'hui, à 18 ans, je suis contente d'être maman de deux beaux enfants, malgré qu'ils ont juste quinze mois de différence.



La naissance de ma fille

Lisanne Lance
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Mon rêve se réalise la journée où le médecin m'annonce que je suis enceinte. Quel miracle!

Les premiers mois de ma grossesse se développent sans problèmes médicaux. Cependant, au bout du septième, le médecin m'informe que ma pression artérielle augmente. Il veut m'hospitaliser, car il s'inquiète de la santé de mon bébé et de la mienne.

Mon séjour à l'hôpital dure deux semaines. On ne me permet pas de prendre une douche, ni de sortir de mon lit. C'est très décourageant!

Finalement, un mois plus tard, j'accouche d'une mignonne petite fille. Prématurée d'un mois, elle pèse cinq livres et trois onces. Le médecin m'assure qu'elle est en bonne santé. Quel soulagement d'entendre cette nouvelle!

Malgré les difficultés, la merveille de sa naissance demeure très près de mon cœur. C'est un souvenir inoubliable!



Mon opération

Hélène Séguin

Centre communautaire Assomption, Sudbury
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Un matin, mon médecin m'a annoncé que c'était nécessaire pour moi d'avoir une hystérectomie.

Eh bien, le jour est arrivé! Je suis entrée dans la salle d'opération à l'hôpital. Je me souviens de m'être placée sur la table, de voir les outils sur l'étagère et d'avoir hâte que tout soit fini.

Je me suis réveillée dans une chambre d'hôpital dans un état que procure la morphine. Dès ce moment, mon séjour à l'hôpital a exigé du courage. Plusieurs personnes se sont efforcées de faciliter ma vie. Mon mari, Guy, et mes parents sont venus me dire des paroles d'encouragement. Ils ont réorganisé ma chambre pour que tout soit à portée de la main pour moi.

J'étais très contente de recevoir des visites de mes amis et de ma famille. J'ai reçu en cadeau une jaquette, des pyjamas, des sous-vêtements, des pantoufles, une robe de chambre, une trousse hygiénique et de beaux paniers de fruits.

De retour à la maison, j'ai reçu beaucoup d'amour et de soutien afin d'avoir une bonne santé morale et physique. Ceci a favorisé un rétablissement très satisfaisant.



Mon tournoi de curling

René Corbeil

Centre communautaire Assomption, Sudbury
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Le tournoi de curling des Jeux olympiques spéciaux s'est déroulé à Espanola le vendredi 2 février 2001. Plusieurs amateurs de Sault-Sainte-Marie, de Timmins et d'Espanola ont participé à cet événement. Deux équipes ont eu l'honneur de représenter la Ville du Grand Sudbury. J'avais très hâte d'entrer en compétition. Notre équipe comportait deux filles et deux garçons. Nous portions avec fierté un uniforme officiel composé d'une chemise bleue et d'un pantalon noir.

Avec des figures souriantes, nous nous serrions la main avant et après chaque partie pour souhaiter du succès à toutes les personnes concurrentes. J'ai eu l'honneur d'être nommé *skip* afin d'agir comme chef de l'équipe. À l'occasion, j'utilisais un bras levé pour diriger mon partenaire afin que son palet glisse au centre de la cible et frappe le palet de l'adversaire hors de la cible.

Cet événement nous a permis de développer notre esprit d'équipe et de nous divertir tout en démontrant nos habiletés sportives. Nous n'avons pas gagné, mais nous avons eu beaucoup de plaisir.



Course de motoneige

Carole Breault
AU CENTRE DES MOTS
New Liskeard

La semaine passée, j'ai entendu à la radio qu'il y avait une course de motoneige sur le lac glacé. Les gens en parlent aussi en ville. Je décide d'y aller avec mon groupe d'amies.

La journée de la course, il fait très froid. Nous nous habillons chaudement et nous partons.

Il y a beaucoup de motoneigistes et de spectateurs. Les gens ont énormément de plaisir. Mes amies et moi nous amusons à regarder la course. C'est excitant de voir les coureurs au volant de leurs motoneiges se déplacer à une vitesse folle pour gagner les prix.

Le champion roulait à 107 km/h. Il est très fier de recevoir une motoneige en prix. Les autres compétiteurs reçoivent aussi de beaux prix. Mon groupe d'amies est impressionné par la performance des gagnants et des autres compétiteurs.

Après la course, les amies viennent chez moi pour se réchauffer et boire un chocolat chaud. Nous parlons de notre journée formidable.



La Fête d'hiver à Rouyn-Noranda

Michel Savard
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Jeudi après-midi, mon oncle m'a conduit chez ma grand-mère, qui demeure à Rouyn-Noranda.

Ma grand-mère et moi aurions aimé aller magasiner, mais il faisait trop froid. Alors, j'ai décidé d'aller voir mes anciens copains à la Polyvalente d'Iberville. Après, nous sommes allés au restaurant.

Plus tard, Patricia est venue me chercher en auto chez ma grand-mère. Nous avons revêtu nos habillements de motoneigistes et nous sommes passés chercher des amis. Ensuite, nous sommes allés au carnaval en motoneige. Nous avons admiré les feux d'artifice sur le lac Osisko. Lors de notre randonnée en motoneige sur le lac, je devais tenir un flambeau. J'étais un peu nerveux, mais cela s'est bien passé.

Après, nous nous sommes rendus à un restaurant pour boire un café. En retournant au lac, un de mes copains m'a laissé conduire sa motoneige. De retour chez ma grand-mère, nous avons regardé la télévision.

J'ai bien aimé ma fin de semaine.



Voici le temps des fêtes

E.T.
Le CAP : Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Le soir du 25 décembre, nous étions invités à un souper de famille. Au souper, nous avons mangé de la tourtière, du ragoût et beaucoup d'autres mets. Nous avons joué aux cartes et au jeu «Fais-moi un dessin».



Noël

Suzette Dion, Suzanne Meloche
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

La plus belle nuit du monde, c'est Noël où Jésus nous est donné. C'est le rapprochement de la famille, des amis, et une fête pour tous les enfants du monde.

Les femmes sont affairées à préparer la nourriture pour la *marmaille*, et les hommes emmitouflés dans leur parka installent les lumières. Les enfants en congé, trop turbulents, sont envoyés dehors pour faire un bonhomme de neige. Dans l'après-midi, on monte dans la «charrette» pour aller chercher un beau gros sapin qu'on installera dans le salon. Après l'avoir embelli de jolies guirlandes, de boules de verre et d'un bel ange, on dispose, à son pied, la crèche et ses personnages.

Après le souper, les enfants installent leur bas de Noël sur le bord de la cheminée ainsi qu'une assiette de biscuits et un verre de lait.

Dans une atmosphère de paix, voici venir le temps d'honorer le Messie en nous rendant à l'église.

La messe terminée, les enfants ont hâte d'arriver à la maison pour déballer leurs cadeaux. Cette nuit magique se termine par un copieux réveillon, et tout le monde s'en donne à cœur joie.



Février

Annette Henri
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

C'est le temps de l'amour. À l'occasion de la Saint-Valentin, même s'il y a un changement dans la vie, c'est toujours le temps d'aimer.

Au quatorze de février, nous pensons à Carmen et Gérald, les deux amoureux qui partagent depuis longtemps leur vie avec nous.

«Des roses roses sont la joie, la grâce et le roman poétique de sentiment et d'amitié.» Ce sont des mots de la chanson *Un jour à la fois*.



La Saint-Valentin

L. Emmerson

Centre d'alphabétisation, d'éducation et de formation pour adultes La Route du SAVOIR
Kingston

La Saint-Valentin, reconnue comme la fête des amoureux, est-elle encore célébrée dans la même ambiance de nos jours?

L'Église s'est approprié cette fête venant d'une célébration romaine. Elle lui a donné le nom d'un prêtre de Rome qu'elle a sanctifié. Ce prêtre s'appelait Valentin. Il est mort en prison le 14 février 270.

Plus tard, une coutume a commencé : le 14 février, les garçons donnaient des cadeaux aux filles de leur choix. Les démonstrations d'amour à l'occasion de la Saint-Valentin ont changé au cours des années. Les cartes ont remplacé les cadeaux. Les dentelles puis les roses et les messages d'amour ont fleuri de partout.

À notre époque, les enfants s'échangent même des cartes d'amitié dûment signées ou tout simplement avec les mentions «d'un ami secret» ou «d'une amie secrète». Plusieurs couples se rencontrent pour un repas en tête-à-tête accompagné de chandelles, de vin rouge, d'un dessert au chocolat et de tendres moments romantiques.

Beaucoup d'années se sont écoulées depuis les premières célébrations, et la fête de la Saint-Valentin demeure toujours dans une ambiance d'amitié et d'amour.



Saint-Valentin

Julienne Lapointe
Centre Alpha «Mot de passe»
Windsor

La fête de la Saint-Valentin est une journée que nous célébrons depuis longtemps.

Mon mari m'a fait toute une surprise samedi. On est sortis en amoureux souper au restaurant. Il m'a donné une boîte de chocolats en forme de cœur. Et ensuite, on est allés voir un film.

Cette année, la journée de la Saint-Valentin est un mercredi. Alors, à mon tour, je vais lui faire une surprise. Il travaille toute la journée. Son repas favori est un cipaille aux fruits de mers. Comme dessert, je vais préparer un gâteau au chocolat avec une sauce au caramel. De retour à cinq heures et quart, il va aller faire sa toilette. Je vais me dépêcher de dresser la table avec une nappe, la bonne vaisselle et au centre une chandelle avec une belle carte. Je vais ajouter à cela de la musique sentimentale. Plus tard dans la soirée, s'il veut bien, on ira marcher dans un parc près de la rivière.

Souvent, c'est dans les petites choses qu'on trouve le plus de bonheur. Je souhaite à tous une bonne Saint-Valentin.



La cabane à sucre

Simone Rivard
Centre Alpha «Mot de passe»
Windsor

La paroisse avait organisé un voyage à la cabane à sucre. Le départ était à onze heures trente au parc de stationnement d'un centre industriel.

Nous avons fait le trajet en autobus. Nous ne pouvions pas nous rendre en autobus jusqu'à la cabane, car le chemin n'était pas défriché. Le chauffeur a stationné l'autobus au bord du chemin. Nous avons marché un mille et demi dans le bois avant d'arriver.

Dans la cabane, il y avait un gros poêle à bois et de gros chaudrons pour faire cuire le sirop. Aussi, il y avait une *table à vapeur* qui chauffait tout. Le propriétaire étendait le sirop cuit sur la neige dans une grande cuvette. Dans cette cuve, nous prenions la tire avec de petites palettes. Nous avions hâte d'en manger. C'était si bon que nous ne pouvions pas résister.

Le départ de la cabane était à dix-huit heures. Nous avons profité de cette belle journée merveilleuse. Le soleil se reflétait sur la neige. Nous avons respiré le bon air d'une journée radieuse et resplendissante.

Ah! Quelle joie d'aller se divertir avec des amis!



L'Action de grâces

Danielle Niquette

Centre d'alphabétisation, d'éducation et de formation pour adultes La Route du SAVOIR
Kingston

En octobre de chaque année, on célèbre l'Action de grâces. Pourquoi cette fête existe-t-elle? Dans notre petite famille, cette occasion n'était pas soulignée comme l'était la Saint-Jean-Baptiste. Jusqu'à aujourd'hui, je ne savais pas ce que représentait ce jour excepté que ça donnait un congé de plus dans l'année. J'avais entendu parler de l'importance pour certaines familles de se rassembler et de déguster une «dinde». Pas une poule, de la «dinde»!

En fin de compte, c'est une tradition familiale d'agriculteurs pour remercier dame Nature des bonnes récoltes reçues au cours de l'été. À l'avenir, même ma petite famille va prendre aux sérieux cette tradition pour remercier la terre de ses richesses et pour partager avec les gens que j'aime. Je ferai donc rôti cette fameuse «dinde»!



Reine d'un jour

Aurore Généreux

Le centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

Je vais vous raconter une histoire qui m'est arrivée à l'automne 1950. Ça se passait au Nouveau-Brunswick, là où l'on récolte beaucoup de *patates*.

La semence se faisait au printemps dès que la température le permettait. Durant l'été, il faut rehausser les rangs et aussi les arroser pour tuer les insectes. À l'automne, on récoltait les *patates* avec l'aide d'un tracteur pour les déterrer.

Et pour les ramasser, il nous fallait chacun un panier pour remplir les barils. Chaque baril contenait quatre paniers. C'était un travail assez éreintant, mais on s'y habitait.

Chaque ramasseur travaillait dans une section désignée. Dans ma section, les *patates* étaient grosses, pas de roches ni de chiendent pour me ralentir. Ce jour-là, je me dépêchais. Il faisait beau et j'avais tellement de plaisir à travailler dehors, en plein air.

Nous comptions le nombre de barils que nous ramassions parce que nous étions payés quatorze sous le baril.

Cette journée-là, j'avais ramassé cent huit barils de *patates*. C'était moi qui en avais ramassé le plus. C'est pour cela qu'ils m'ont couronnée «Reine d'un jour».



Inspirations





Retour à l'école

Brigitte Lauzon
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Retenu ou punition

En regardant la gravité de la situation.

Traiter avec eux était la seule solution.

On a conclu à une sanction...

Un peu déçue de la décision.

Ramasser nos cahiers était une déception.

À l'idée d'y penser, j'étais si déprimée.

L'ampleur de cette faute m'avait vraiment touchée.

Ébranlée par l'envie d'y retourner.

Cachais vraiment bien ma personnalité.

Obéir était devenu un mot que je pouvais oublier.

Lors de mon retour, tout avait changé.

En effet, c'était alors à moi de m'adapter.



Le printemps

Rose-Marie Eugène
Le Trésor des mots
Orléans

Amour du printemps, renouveau chaque année.
Marmottes sortant de leur refuge pour respirer.
Oiseaux cherchant des branches en bourgeons où se poser.
Un nid de merle se remplit d'œufs.
Repose bien tranquillement jusqu'au lever du soleil.
Empressement de les couver.
Une autre fois, la vie revient pour tous les êtres vivants.
Sautant de joie, les petits sortent de leurs coquilles.
Et bientôt, ce sera l'été; tous les habitants de la forêt en profiteront pleinement.



Le printemps

Gertrude Boursiquot
Le Trésor des mots
Orléans

S illonnent les oiseaux sur la montagne

Oh! C'est merveilleux

L'enchantement

Eblouissement

Inondent

Le ciel

Feuillage vert

L'éveillement de la nature

Exotique

Union des fleurs

Radoucit le paysage

Séduit d'un charme irrésistible



À mon plus cher ami

Lynn Webster
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Tu m'as quitté hier, je n'étais pas prête.
Je me sens si triste sans toi.
Je sais que tu es bien maintenant, mais tu me manques.

J'ai voulu te dire au revoir, mais tu m'as quitté trop vite.
Je n'ai pas eu la chance de te dire que je t'aimais...
Que tu m'étais cher.

Maintenant, je pense à toi; ton sourire plaisant, ton amour pour moi,
Ta bonté, ton courage et ta force. Jamais, je ne t'oublierai.
Dans mon cœur, tu seras toujours.

Un jour, on se reverra, on pourra s'aimer encore.
D'ici à ce temps, je ne t'oublierai pas.
Tu seras toujours dans mes pensées, cher grand-père.



L'amitié

Cécile Rochon
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Précieuse est l'amitié entre parents,
Chaleureuse l'est autant entre d'autres gens.
Leur confier ses secrets intimes est réconfortant.
C'est moins lourd à supporter et c'est plus rassurant.

L'amitié en la partageant
Deviendra plus grande avec le temps.
La vie sera plus facile naturellement
D'être entouré amicalement.

L'amitié sera durable et appréciée sincèrement
Surtout envers nos aînés résidants,
Sans oublier nos adolescents
Et la génération de demain : nos petits-enfants.



Comme un tourbillon

Lina Maltais
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Comme un tourbillon,
mes pensées virevoltent dans ma tête.
Comme le lièvre en proie,
je cherche une issue.
Mais, comme le bouc courageux,
je fonce... tête première.
Comme un paon, je me redresse
et, tête haute, avec fierté
j'affronte ce tourbillon.
Parfois, telle une fourmi,
je me sens petite et sans défense.
Comme la chouette, je suis aux aguets.
Lionne, je deviens pour protéger mes petits.
Telle une tortue dans ma carapace, je m'enfonce
à l'abri du danger.
Mais, comme un renard,
je puis être rusée.
Comme un tourbillon,
mes pensées tournent dans ma tête.



Initiales

Paulette Parent
ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Prends un pinceau
De la peinture à l'eau
Une palette ta toile et un chevalet
Va dans les bois ou dans la forêt
Trouve un endroit où la scène sera douce aux yeux
Ceci est ton lieu
Fais l'observation de la nature
Puis peins le futur
Si ce n'est pas un bel endroit
Ne te décourage pas trouve un autre lieu et installe-toi là
Prends ton temps pour commencer
Une idée va se former

Peins quelque chose de joli et de naturel
Quelque chose qui est personnel
Utilise la poussière du soleil
Ajoute des fleurs et des abeilles
Peins aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
Mais fais-le doucement
Avec l'égalité des traits
Ça ne pourrait pas être mauvais
Et s'il y a quelque chose d'*achalant*
Recommence lentement
Mais s'il n'y a rien de mal
Mets tes initiales



L'animal que j'aimerais être...

Gisèle Brady
Le Trésor des mots
Orléans

Si j'étais un animal, j'aimerais être un oiseau.

Je veux être un oiseau parce que j'aime les couleurs.

Je veux être un oiseau pour voler de pays en pays.

Je veux être un oiseau pour aller vers les pays chauds.

Je veux être un oiseau parce que je veux chanter.

Je veux être un oiseau pour jouer dans les fontaines remplies d'eau.

Je veux être un oiseau pour agacer les chiens et les chats.

Je veux être un oiseau pour jouer dans la neige.

Je veux être un oiseau pour jouer dans les arbres et me poser sur les branches.

Je veux être un oiseau pour être aimée par tout le monde.



Si j'étais...

Ilham Mohamed
Apprenante d'Yvonne Noah, atelier de l'Ouest
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Qui ne connaît pas les merveilleuses surprises que nous réserve toujours la fameuse règle du : **Si + Imparfait donne le Conditionnel**? Voici quelques-unes de ces trouvailles :

Si j'étais un cheval, je serais le plus rapide des pur-sang.

Si j'étais un écrivain, j'irais voir tous les pays du monde pour écrire leur histoire.

Si j'étais un oiseau, je volerais vers le nord.

Si j'étais une plume, le vent me porterait partout.

Si j'étais le roi des animaux, je leur dirais de ne pas faire du mal aux humains.

Si j'étais riche, je ferais le tour du monde.



Pauvre petit oiseau

Lise Leroux

Atelier du Patro
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Le monde qui passe ne les voit pas,
Mais moi, oui, je les ai vues là.
Alors, j'ai ramassé celles-là.

De petites plumes éparpillées
Sur la neige immaculée,
Elles étaient toutes séchées.

Plantées debout et d'autres étendues,
Elles viennent d'un petit oiseau de rue,
Que personne n'a vu.

Le pauvre petit oiseau mort de froid ou de faim.
Il n'y a plus de souffrance ni de refrain.
Quel beau repos de mourir enfin!

Ton âme est montée aux cieux
Et, sur la terre, tout est silencieux.
Mais, là-haut, ton chant est mélodieux.



Parti... mais non oublié

Jennie Bouchard
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Voici un homme qui adore la vie
Ainsi que sa petite fille et son épouse.
La vie est un grand mystère...
Et sa famille est une large partie de ses souvenirs.

Il souhaite se retrouver en milieu connu;
Il y met tous ses efforts.
Maintenant, il lutte entre la vie et la mort;
Il est vainqueur quand il prend son souffle...

Là, je sais pourquoi tous pleurent,
Car on doute de sa victoire contre la mort.
Ce soir, ici, j'ai appris
Que Dieu et ses proches lui indiquent la fin.

Il est maintenant parti...
Nous savons bien qu'il est logé
Dans nos cœurs, respectant sa mémoire,
Anticipant le mariage de sa petite fille... en souriant!



La séparation, une chose très souffrante

Jean-Paul Emedi
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Toi que j'ai tant aimée,
Toi qui étais mon intime suprême,
Pourquoi préfères-tu partir
Alors que mon cœur est attaché à toi?
Je vivais pour toi
Mais voilà que tu t'en vas,
En me laissant seul.
Je sentais ton cœur battre contre mon cœur,
Et ta présence était mon bonheur;
Comme la séparation fait souffrir!

Promets-moi que tu ne m'oublieras jamais,
Car, moi aussi, je te garderai dans mon cœur pour toujours.
Partout où je serai, je ne penserai qu'à toi,
Je ne cesserai jamais de glorifier ta gentillesse,
Et je ne rêverai qu'aux bons moments
Que nous avons passés ensemble!
Maintenant disons-nous adieu,
Car tu pars loin,
Je ne te verrai peut-être plus jamais.
Adieu, mon amour!



À toi, l'ami qui souffre

Jacqueline Hince
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Je te comprends, tu as mal
Ton cœur est blessé
Parce qu'on t'a laissé tomber
Ou peut-être mal aimé

Ta souffrance va passer
En toi, il existe assez de force et d'amour
Pour transformer
Ton cœur blessé

Ne te laisse pas aller au désespoir
Partage ta souffrance avec quelqu'un qui te comprend
Ne garde surtout pas en dedans
Cette peine qui te dévore

Pleure, laisse couler les larmes
De ton cœur
Quand tu auras assez pleuré
Ta blessure se fermera lentement

Donne-toi du temps, il est guérisseur
N'oublie pas que Dieu te porte dans ses bras
Comme une mère
Porte son enfant avec amour



L'épreuve

Pauline Poliquin
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Il y a sept ans un cancer on m'a diagnostiqué
Mon univers d'un coup a basculé
Jamais je n'aurais pensé que cela pouvait m'arriver
J'aurais voulu crier ma rage au monde entier
À mon mari et mes enfants j'ai dû l'annoncer
Que de larmes en cachette j'ai versées
Pour ne pas leur montrer combien j'étais affectée

Quand de radiothérapie on m'a parlé
J'ai cru que ma vie allait bientôt s'achever
De ma famille j'ai dû m'éloigner
À Ottawa on m'a envoyée pour me faire soigner
Au pavillon d'autres patients j'ai rencontrés
Avec eux de ma maladie j'ai pu discuter
Ils comprenaient mes angoisses et m'ont appuyée

Deux mois c'est vite passé quand on est si bien entouré
À la maison j'ai pu retourner
Des larmes de joie j'ai laissé couler
À mes amis du pavillon souvent j'ai pensé
Malheureusement plusieurs sont décédés
Souvent je prie le Seigneur pour le remercier
D'avoir bien voulu m'épargner pour encore quelques années



La mort de mon oncle

Lorraine Lacaille
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

C'était le vingt avril au matin
Dix heures moins vingt
Ma petite sœur Lynne m'a appelée
Une mauvaise nouvelle elle m'a annoncée
Me disant que mon oncle était décédé
Dans son garage à Belle-Vallée

Il fallait que j'aie me préparer
Car mon père venait me chercher
Quand j'ai été prête à partir
J'étais triste et sans sourire
J'avais le cœur gros et des frissons
De ressentir tant d'émotion

Enfin nous sommes arrivés
Et je me suis mise à pleurer
De voir ma parenté sangloter
Lorsque j'ai vu ma tante affligée
J'ai partagé sa douleur
Je l'ai serrée très fort contre mon cœur

Même si mon oncle nous a quittés
Il restera toujours dans mes pensées
Je n'oublierai jamais
Du temps où il vivait
Toutes ces années mémorables
Où nous avons passé des moments agréables



À ma mère

Carole Chalifoux
Le Collège du Savoir
Brampton

Reçois une simple pensée
En ce jour de ton anniversaire.
Nous sommes réunis autour de toi, Mère,
En cette occasion très spéciale

Pour t'honorer, femme admirable!
Avant tout, tu es une amie pour nous tous,
Tu occupes une grande place
Dans chacun de nos cœurs,

Car tout au long de ces belles années,
Tu nous as réconfortés
Dans nos joies et dans nos peines.

Aujourd'hui à notre tour,
Nous partageons avec toi
La vie de nos enfants
Que nous t'offrons avec joie!

Nous savons que Dieu te donnera
Encore de belles années,
Heureuse et en santé!

Sur une note de joie
Nous voulons terminer
En chantant pour toi :
«Joyeux 70 ans!»



À mon frère

Léo Brassard
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Nous avons vécu notre enfance partageant
nos rires, nos pleurs et nos bagarres.

Nous n'avons pas toujours démontré
l'amour qui grandissait dans nos cœurs.

Tu es mon frère non par choix,
mais grâce au hasard de ta naissance.

Si j'avais eu à te choisir, mon frère,
je n'aurais pas pu faire un meilleur choix.

La mémoire de notre enfance
restera toujours gravée dans mon cœur.



Mon amour

Linda Lafrenière
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Mon amour

Dans le ciel au milieu des étoiles
Dans une rose parmi ses pétales
Dans le paysage je vois ton visage

Dans le courant de mes pensées
Par une mélodie je me laisse bercer
La rivière qui coule près de moi
Me rappelle le son de ta voix

Les rayons de soleil me réchauffant
La brise du vent me caressant
Me rappellent avec tendresse
Tes étreintes et tes caresses

Tout me parle de toi
De jour comme de nuit
Je veux t'aimer toujours
Tu es mon amour...



Mon Collège Boréal à moi

Éric Boucher
Collège Boréal — AFB
Sudbury

Toi qui étais là, loin de moi,
Je ne pouvais pas m'imaginer que tu étais beau et grand.
Avec tes magnifiques couleurs féériques,
Tu m'as donné la confiance de t'aimer.
Comme tu peux être si grand pour moi, Boréal;
Si j'avais pu, je t'aurais pris dans mes bras!

Je t'ai regardé pendant un bon moment
Alors, j'ai fermé les yeux pour ne plus t'oublier.
Chaque fois que tu ouvres ta porte,
Mon cœur frémit et je commence à trembler.
Je referme mes yeux et tu me fais penser
À une jolie fleur que j'aime sentir et regarder.
Je peux humer l'odeur dans tes couloirs et ta salle à manger
Et tu me permets d'y entrer et je suis tout affolé.

Tu me réconfortes et me donnes le courage de foncer!
Toi, grand Boréal, qui vas m'aider à réussir.
J'aimerais et souhaiterais être ton ami,
Parce que tu ouvres tes bras à n'importe qui.
Pense à moi comme moi, je peux penser à toi,
Nous irons loin, mon Collège Boréal et moi.



Images étonnantes

Apprenantes et apprenants d'Yvonne Noah
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Veux-tu t'amuser avec nous à créer des images étonnantes? C'est une activité sur le complément du nom. Voici comment procéder :

- 1 Tu dresses d'abord une liste de noms communs qui te plaisent particulièrement ou que tu as pris au hasard dans le dictionnaire.
- 2 Ensuite, tu fais une autre liste avec le même nombre de noms.
- 3 Pour finir, tu les écris par groupe de deux, en les reliant par la préposition «de».

Voici quelques images de notre création qui sont aussi étranges que délicieuses.



Sophie Mabilia
Apprenante d'Yvonne Noah, atelier de l'Ouest
Centre de formation pour adultes
La Magie des lettres
Ottawa

- Rivière de farine
- Galette d'inauguration
- Dieu d'isolement
- Melon de jaquette
- Piège de lavabo
- Cannelle de race
- Délice de salaire
- Échalote de tailleur
- Pigeon de képi



Aubécie Louissaint
Apprenante d'Yvonne Noah, atelier de l'Ouest
Centre de formation pour adultes
La Magie des lettres
Ottawa

- Monocristal de sans-souci
- Sans-abri de vaporisation
- Monodéisme d'universalité
- Monokini de théologie
- Anisette de monocycle
- Interlude d'électron
- Dada de glissade
- Vapeur de monolithe
- Avril de glaciaire



Rolland Beaudry

Apprenant d'Yvonne Noah, atelier de l'Ouest
Centre de formation pour adultes
La Magie des lettres
Ottawa

- Agouti d'acier
- Agneau d'acné
- Ablette de kiwis
- Abri d'adresses
- Noyau d'âne
- Fruit d'ange
- Feuille de manchot
- Aridité de masque
- Accotoir de marguerite



Burhan Mohamed

Apprenant d'Yvonne Noah, atelier de l'Ouest
Centre de formation pour adultes
La Magie des lettres
Ottawa

- Téléphone d'hyène
- Université de jaquette
- Vapeur de lune
- Zèbre de karaté
- Wagon de mariage
- Blé d'orange
- Chat de paix
- Fromage de soleil
- Éléphant de séduction



Acrostiches

Apprenantes d'Yvonne Noah
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Veux-tu t'amuser avec nous à créer des acrostiches? C'est une activité sur les adjectifs qualificatifs. Voici comment procéder :

- 1 Écris les lettres de ton prénom, l'une sous l'autre.
- 2 Ensuite, trouve au hasard ou dans le dictionnaire des adjectifs qualificatifs qui commencent par les différentes lettres de ton prénom.
- 3 Pour chaque lettre de ton prénom, choisis l'adjectif que tu préfères ou celui qui te décrit le mieux.
- 4 Écris les adjectifs choisis les uns sous les autres en y incorporant comme initiales les lettres de ton prénom.

Voici les acrostiches que nous avons faits avec nos prénoms.



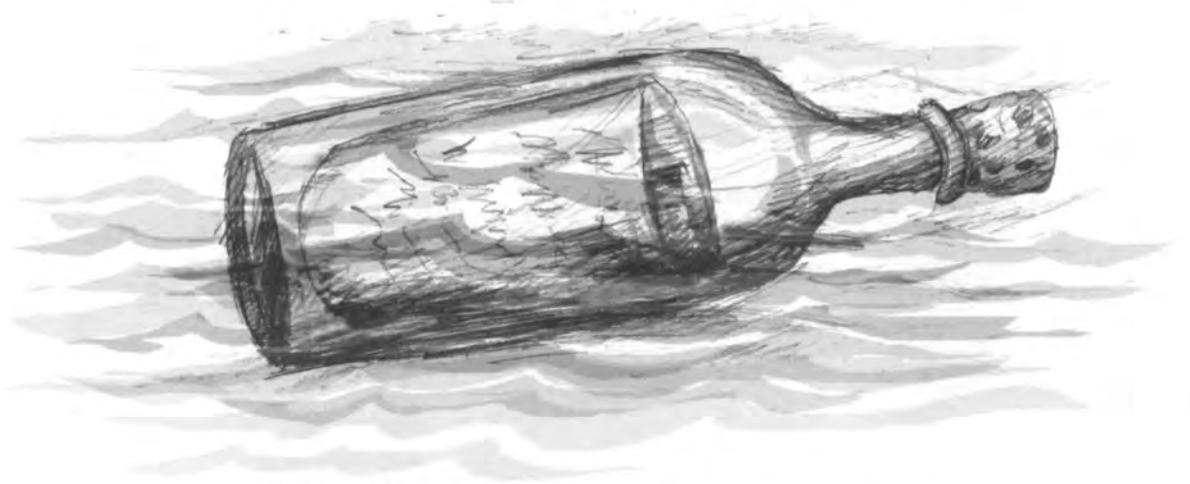
Luciana Cayemitte
Apprenante d'Yvonne Noah, atelier de l'Ouest
Centre de formation pour adultes
La Magie des lettres
Ottawa

Laborieuse
Unique
Cajoleuse
Intègre
Accueillante
Naturelle
Autonome



Yolande Jean-Philippe
Apprenante d'Yvonne Noah, atelier de l'Ouest
Centre de formation pour adultes
La Magie des lettres
Ottawa

Yucca
Optimiste
Laborieuse
Autonome
Naturelle
Douce
Elégante



Messages





Amant ou automobile?

Claudette Valentino
ALPHA-EN-PARTAGE d'ALBAN
Alban

Une voiture neuve est comme un amant.

Au commencement, on veut toujours être avec son amant. Il est si beau, si gentil et il fait ce qu'il faut pour conquérir. Désespoir! Ça ne dure pas assez longtemps. Une automobile neuve est semblable. Après l'achat d'une auto, on veut toujours la chauffer, la tenir propre et conserver sa senteur «voiture neuve».

La différence entre un amant et une voiture neuve, c'est que, dès sa sortie du garage, la voiture commence à perdre de sa valeur. Quelques années plus tard, elle nous donne des maux de tête et un creux dans la poche. Mon amant, lui, est comme un bon vin; il se bonifie avec l'âge.



Le facteur

Guy Beauchamp
Le Trésor des mots
Orléans

Aujourd'hui, le facteur existe encore. Il va à toutes les portes, tous les jours. Voici la journée typique du facteur.

Le facteur commence sa journée à six heures trente. À son arrivée, il recueille tout le courrier qu'il doit livrer — les lettres, les revues, les journaux, les grosses enveloppes, etc. — et le dépose sur son bureau. Celui-ci est composé d'une table et d'un mur troué de cases postales. Il classe son courrier selon l'ordre alphabétique des rues qu'il doit parcourir et suivant les numéros de porte. Lorsque tout le courrier est classé, il l'attache en liasses toujours selon son parcours.

À l'extérieur, le facteur livre son courrier de porte en porte. Sur son parcours, il rencontre beaucoup de gens intéressants qu'il salue : des enfants, des mères et des pères de famille.

Les obstacles pour les facteurs sont les chiens, la pluie, la neige et le verglas. Cependant, il sait qu'il y a beaucoup plus de belles journées que de mauvaises journées.



Chez le dentiste

Daniel Chrétien

Centre communautaire Assomption, Sudbury
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Je suis allé chez le dentiste au mois de février. Je le visite tous les six mois. Le personnel est très amical et s'intéresse à moi.

Lors de ma visite, le dentiste m'a fourni des explications en termes simples. Il a passé beaucoup de temps avec moi. Il s'est assuré de me mettre à l'aise et que je sois confortablement installé. Il a discuté avec moi deux choix de traitements possibles. Le premier choix était un pont, le deuxième des dents cimentées. Il m'a fourni toutes les informations nécessaires au sujet des frais pour que je puisse faire un bon choix.

Le dentiste m'a donné de bons conseils. Il m'a suggéré de brosser mes dents tous les jours pour qu'elles soient blanches. Je dois prendre des pilules de calcium deux fois par jour. Il est essentiel de continuer à prendre soin de mes dents et de mes gencives. Je dois toujours faire l'effort de maintenir la meilleure santé dentaire possible.



La légende amérindienne

Lucie Dion
Le Trésor des mots
Orléans

Les légendes sont importantes chez les peuples amérindiens. Pourquoi?

Les légendes sont spéciales parce que les générations futures doivent se souvenir de leurs ancêtres. Elles attestent que les ancêtres sont des héros. Elles montrent le courage ancien et futur de leur peuple.

Les hommes et les femmes ont leurs légendes propres. Ces légendes sont conçues de différentes façons. Il y a des légendes de pêche, de chasse de morceaux de bois ou d'un animal.

Chaque peuple se ressourçe dans ses légendes pour ne pas oublier ses ancêtres. Ils sont des héros de très belles légendes de tous les temps.

Étant moi-même de descendance amérindienne, j'aime beaucoup me souvenir de cet héritage reçu de mon grand-père. Voilà une richesse que je ne perdrai jamais et que je veux transmettre à mes descendants.



L'abus et la violence à l'égard des personnes âgées

Camille Jacob

Le centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

Denis et Paulette étaient un couple heureux. Ils ont vécu ensemble pendant 48 belles années. Après le décès de son mari, Paulette a été placée dans un foyer pour personnes âgées. C'est à partir de ce moment que ses problèmes ont commencé.

Paulette s'est plainte qu'elle ne pouvait prendre un bain qu'une seule fois par semaine. Les employés du foyer l'ont alors informée que, si elle se plaignait à la direction, elle serait transférée dans la salle commune. Pour la punir, on l'a obligée à prendre son bain à l'eau froide. De plus, on l'abandonnait dans sa chambre toute seule quand les autres personnes âgées pouvaient se rendre à la salle des loisirs.

Les personnes âgées les plus abusées sont souvent des femmes physiquement handicapées. Aucun membre du personnel d'un établissement pour personnes âgées ne devrait fermer les yeux sur le mauvais traitement des personnes âgées. L'abus et la violence sous toutes leurs formes ne devraient jamais être tolérés.

Si vous croyez être victime de violence ou d'abus, parlez-en à un parent, à une amie ou à une personne-ressource dans votre localité.



Lettre à un ami

Sandra Murray-Larrivée
Le Collège du Savoir
Brampton

Écoute, car j'aimerais te décrire le vide que j'ai ressenti comme suite à ton départ. Maintenant que tu es loin de moi, je voudrais t'exprimer la peine que j'avais au-dedans et que je n'ai su extérioriser auparavant.

Que de souvenirs je garde précieusement en moi! Notre première rencontre... T'en souviens-tu? Tu es une des premières personnes que j'ai rencontrées dans cette grande ville. J'étais triste et seule. Tu as mis de la joie dans ma vie. Que de rires nous avons partagés!

Et puis, un jour, les rires se sont terminés, car tu m'as annoncé ton départ vers ton avenir, tes rêves! Et moi? J'ai refoulé mes larmes et je t'ai souhaité bonne chance. Pourtant, je mourais un peu au-dedans et j'aurais voulu crier : «Non, reste près de moi!»

Nous nous parlons quelquefois. Tu me dis que tu es heureux. Alors, je suis heureuse pour toi. Notre amitié reste aussi forte que le mont Everest. Mais, le vide est toujours là!



Mon grand frère Daniel

Sylvie t. Giroux
La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Ce que j'ai toujours aimé le plus de mon frère, c'est son grand sourire lorsque je le rencontre.

Il aime beaucoup s'occuper de mes filles ainsi que de moi en nous faisant visiter de nouveaux sites à Montréal. Il est facile de voir comme il est bon envers nous.

Il m'arrive quelquefois de me confier à lui. Et, Dieu sait comment, il sait me comprendre et me conseiller sur certains problèmes quotidiens tout en respectant mon mari. Il n'aime pas les divorces et il veut mon bonheur avant tout.

Je crois qu'il est bon père de famille et un bon oncle pour toutes ses nièces. Je dirais même, c'est un frère que bien du monde aimerait avoir.

Je t'aime beaucoup Daniel, je serai toujours ta petite sœur du nord de l'Ontario.



Joie de vivre

Pauline
ABC Communautaire
Welland

Notre jeune chatte respire de bonheur. Tous les matins, elle aime bien jouer avec sa boule attachée au mur. Elle aime aussi courir partout, dans toutes les directions et sauter sur les chaises. Notre chatte a huit mois et elle change tous les jours.

Elle s'appelle Ashes, ce qui signifie «cendres» en français. Pourquoi un tel nom? Parce qu'elle est grise comme l'argent avec du blanc aux extrémités de son poil sur les pattes, les oreilles et le museau.

Si les êtres humains avaient la même joie de vivre qu'Ashes, l'humanité s'en porterait mieux.



Mon rêve réalisé

D. Faubert
Le Trésor des mots
Orléans

Lorsque j'étais enfant, j'avais un rêve. Je rêvais de pouvoir tricoter et crocheter. Cette idée ne me laissait point de trêve et meublait ma vie de jeune fille.

Un jour, j'en avais assez de rêver. J'ai décidé de passer à l'action. Je me suis procuré une pelote de laine et des broches à tricoter. J'ai tricoté quelque chose. Personne ne savait ce que c'était!

Ma mère, constatant le résultat de mon initiative, a décidé de m'encourager. Elle m'a fait une suggestion : aller voir ma grand-mère. Ma grand-mère m'a donné un cours. Je n'ai rien compris!

Les jours passaient. J'étais devenue une adolescente. Toujours, mon rêve persistait. Je voulais faire du crochet. Devenue mère de famille, j'ai décidé de rester à la maison. Puisque j'avais du temps libre, je me suis acheté un livre de crochet. Je peux vous dire sans ambages qu'enfin j'ai appris à crocheter.

Dans ma petite histoire, il y a une morale. Avant que ta vie ne s'achève, si tu ne peux pas réaliser ton idéal, essaie au moins d'idéaliser ton rêve.



Le bingo

Jean-Claude Bissonnette
Le CAP - Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury

Ma femme, Annick, va au bingo de temps en temps avec sa grand-mère. Moi, je ne vais pas souvent au bingo parce que je n'aime pas ça. Alors, j'écoute la télévision quand ma femme est partie au bingo. Mon père aussi aime beaucoup aller avec sa femme au bingo. Il y a de bons prix à gagner.



L'hiver

Raymond Chrétien
Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing
North Bay, Sturgeon Falls

Dès la première neige, on se prépare : on fait du bois de chauffage et on achète des vêtements d'hiver.

L'hiver, on mange les conserves qu'on a faites à l'automne : le ketchup, la relish et les betteraves dans le vinaigre. Pour s'amuser, on aime faire de la raquette, du ski alpin, du ski de fond et du patinage.

Durant hiver, on se prépare pour les fêtes. Noël, le 25 décembre, nous ouvrons les cadeaux puis nous visitons la parenté et les amis. La nouvelle année commence le 1^{er} janvier, et plusieurs personnes, fidèles à la tradition, prennent des résolutions.



L'art

Pierre Gaumont
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Peindre un tableau, c'est un art. Ce n'est pas une chose facile.

Certains peintres ont beaucoup d'imagination. Leur vision peut être réelle ou imaginaire. Le peintre reconnu est celui qui a du succès avec ses peintures. Pour en comprendre plus sur les arts, il faut faire des études spécialisées qui se donnent à certains endroits.

La vie, c'est aussi un art. Il faut bien la vivre de jour en jour et s'entendre avec tout le monde.



L'hiver

Joseph Forest

Le Centre d'alphabétisation Alec du Nipissing
North Bay, Sturgeon Falls

L'hiver, c'est la saison la plus froide de l'année. En hiver, les ours hibernent. Les journées sont très courtes.

En hiver, nous avons le plaisir de faire des sports, tels que le hockey, le curling et le patinage. C'est la saison des bonshommes de neige, des sculptures de glace, des défilés et des carnivals. Il y a aussi des téléthons, des chansons de Noël et des courses de motoneiges.

La saison d'hiver commence le 21 décembre et se termine le 21 mars.



Les petits moteurs

André Dupuis

Centre d'alphabétisation, d'éducation et de formation pour adultes La Route du SAVOIR
Kingston

Les petits moteurs d'aujourd'hui sont des outils très pratiques, assez sécuritaires et faciles d'entretien. Ils sont aussi une façon d'économiser du temps et d'épargner de l'argent.

Les petits moteurs se montent sur différents châssis. Nous les retrouvons ainsi sous diverses formes, telles que le chasse-neige, la tondeuse à gazon, le compresseur, la génératrice, etc. Ils ont bien prouvé leur utilité en facilitant le déneigement, l'entretien de nos gazons et la production d'électricité. En effet, la génératrice a su nous démontrer sa nécessité lors de la tempête de verglas de 1998 en nous gardant au chaud et en conservant notre nourriture. Tous les jours, le compresseur est utilisé dans le travail soit du mécanicien, du peintre ou dans bien d'autres métiers.

Les petits moteurs font partie du quotidien en améliorant le bien-être des gens et sont devenus par le fait même une nécessité. Leur diversité autant dans les modèles que dans les prix les rend accessibles à tout le monde.



Sam, le hamster

Louise Coulombe
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Boum, clique, clique.

Boum, clique, clique, clique.

Boum! C'est Sam, mon hamster, qui roule dans sa boule.

Il grimpe dans sa boule, elle roule, elle roule contre le sofa.

Boum! Clique, clique, boum sur la chaise, clique, boum contre le réfrigérateur.

Mon hamster s'amuse beaucoup quand je le laisse se promener sur le plancher. Je ne le laisse pas se promener librement dans mon appartement. Il irait se cacher en dessous de quelque chose, et je ne pourrais plus le trouver. Quand je nettoie sa cage, je le laisse se promener dans sa boule, il se pense en vacances.

Tout le jour, il dort. Mais, la nuit, il se réveille et court dans la roue de sa cage pour une bonne partie de la nuit. Il arrête un peu pour boire. Il mange et dort un peu. Puis, il court encore dans sa roue. Ça fait un peu de bruit, mais ça ne nous empêche pas de dormir, mon chien et moi.



Un cadeau

Pierrette Gervais
Le Centre Moi, j'apprends
Comté de Russell

Accepter des fleurs d'un enfant, c'est un beau moment parce que c'est avec son cœur innocent qu'il les offre.

D'après moi, il n'y a pas de moment opportun pour recevoir ou donner des fleurs. C'est toujours un cadeau apprécié en toutes occasions.

Il y a plusieurs sortes de fleurs : les roses, les tulipes, les pensées, les jacinthes, les lilas, les jonquilles et les boutons-d'or. Mes fleurs préférées sont les violettes africaines, les muguet, les marguerites et les cœurs-saignants.

Alors, si vous voulez m'en faire parvenir, enveloppez-les dans un chèque d'un million. C'est avec plaisir que je les accepterai.